

Le «prime time» en question

Organisé en novembre dernier dans le cadre du Festival Cinéma tout écran, un colloque consacré au «prime time» a réuni des professionnels et des décideurs de chaînes européennes. En fait, cette rencontre riche en informations a surtout permis de faire le point sur la situation de la fiction en Europe.

A l'ouverture du colloque, Léo Kaneman, directeur de Cinéma tout écran, a une fois de plus plaidé pour le passage en «prime time» des téléfilms de qualité dénotant un «regard d'auteur». Au terme de cette rencontre passionnante, le message de Léo Kaneman n'a, semble-t-il, pas été vraiment entendu. *suite page 2*



«Sottosopra» von Gabriele Schärer (Carac Film AG)

Stand der Debatte: Die «Primetime»

Im Rahmen des Festivals «Cinéma tout écran» diskutierten Vertreterinnen und Vertreter der Filmbranche und der europäischen Fernsehanstalten über die «Primetime».

Das interessante Kolloquium erlaubte vor allem, den Bereich Fiktion in Europa etwas genauer unter die Lupe zu nehmen. An der Eröffnung des Kolloquiums plädierte Léo Kaneman, Direktor von «Cinéma tout écran», einmal mehr für die «Primetime»-Ausstrahlung von Qualitätsfernsehfilmen mit «Autorenblick». Am Ende dieser spannenden Begegnung wurde man das Gefühl dennoch nicht los, dass die Botschaft Kanemans nicht richtig erhört worden war.

Fortsetzung Seite 2

Editorial

Le 11 janvier, la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture a convié la profession à une séance d'information à Berne. Il s'agissait d'expliquer le nouveau fonctionnement de l'aide sélective à partir du 1^{er} janvier 2001. Pour ceux qui s'étaient déjà intéressés à cette question à cette question, il y n'a pas eu de surprise. L'élégance du nouveau concept séduit par sa souplesse et sa flexibilité, même s'il est vrai que les trois commissions (premiers films et courts métrages, films de cinéma et téléfilms) ne distribueront pas des sommes énormes cette année. L'aide sélective ne dispose plus guère que de 3.75 millions en liquidités, ce qui couvre une demande totale de subsides allant jusqu'à 7.6 millions. Le Chef de la section, Marc Wehrlin, n'a donc pas caché que 2001 risque d'être un peu morose. La catastrophe est certes évitée, mais les moyens demeurent insuffisants. Sur quoi, la Conseillère nationale Anita Fetz (PS) a recommandé aux participants de déposer des demandes volontairement substantielles – une partie des sommes pouvant bien être accordée pour des raisons purement politiques. 2001 doit être l'année du lobbying solidaire. Chaque association de la profession ne doit pas l'oublier, avant de mettre en avant, une fois de plus, ce qu'elle considère sa particularité.

Auf den 11. Januar hat die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur zu einer Informationsveranstaltung nach Bern geladen. Es ging darum, zu erklären, wie die per 1. Januar 2001 veränderte selektive Filmförderung funktionieren soll. Wer sich rechtzeitig dafür interessiert hatte, wurde kaum überrascht. Das neue schlanke Kommissionskonzept wirkt beweglich und verspricht Flexibilität. Allerdings werden die drei Kommissionen (Nachwuchs- und Kurzfilme, Kinofilme und Fernsehfilme) in ihrem ersten Jahr keine Riesensummen verteilen können. An flüssigen Mitteln stehen der selektiven Filmförderung noch knapp 3.75 Millionen Franken zur Verfügung, das reicht für Förderanträge bis zu einer Gesamthöhe von etwa 7.6 Millionen. Sektionschef Marc Wehrlin erklärte denn auch, 2001 werde kein fröhliches Jahr. Die Katastrophe sei zwar abgewendet, aber die Mittel seien nach wie vor nicht ausreichend. Worauf Nationalrätin Anita Fetz (SP) die Anwesenden dazu aufrief, gezielt substanzelle Forderungen zu stellen – auf dass dann politisch wenigstens ein Teil davon durchgesetzt werden könne. 2001 wird das Jahr der gemeinsamen Lobbyarbeit sein müssen. Daran sollte jeder einzelne Branchenverband denken, bevor er einmal mehr seinen eventuellen Sonderzug in Bewegung setzt.

Michael Sennhauser

Sommaire/Inhalt

exploitation	
cinématographique 1999 /	
Kinoauswertung 1999	4
Fiction à la télévision /	
Fiktion am Fernsehen	7
Edouard Haas – pionnier de la télé /	
Edouard Haas – Fernsehpionier	9

Rubriques/Rubriken

brèves / kurz	de/ab 3
communications	14
subventions	17
festivals	18
impressum	19

CINEbulletin – FILM

Abo-Hotline
0848 800 802

Le «prime time»...

suite de page 1

La liberté des réalisateurs, malheureusement, n'a pas été beaucoup défendue – la plupart des responsables se focalisant plutôt sur l'évolution de leurs chaînes durant ces dernières années. Tant par le ton que le contenu, les interventions ont été variées, mais il en ressort que les décideurs partagent des préoccupations communes. Ainsi, il a souvent été question de la nécessité de former des scénaristes pour les fictions de «prime time». Il semble en particulier que les chaînes européennes éprouvent une réelle difficulté à intéresser le jeune public masculin et que les téléfilms ont parfois du mal à rivaliser avec «Big Brothers» et autres «docudramas» à la mode. Mais alors qu'il y a quelques années, on croyait la fiction de télévision sur le déclin, tous les intervenants ont témoigné d'un véritable second souffle. Autre constatation générale: on assiste, depuis quelque temps, à une augmentation de la production nationale pour le «prime time» et

à une diminution des fictions américaines.

Petit tour de table et propos de certains intervenants:

Claude De Givray (TF1)

Le colloque a débuté par l'intervention très personnalisée du Français Claude De Givray, actuellement conseiller de la fiction à TF1, département qu'il a dirigé pendant quinze ans. Après ces années passées à la première chaîne française privée, ses conclusions en matière de téléfilms sont devenues, selon ses propres termes, «radicales». «On ne fait pas impunément une fiction pour 10 millions de spectateurs», a-t-il précisé. Si les «auteurs» de films doivent explorer leurs défauts pour charmer le public, les scénaristes des téléfilms doivent les gommer pour rassembler le plus grand nombre possible de spectateurs devant le petit écran. Claude De Givray a également souligné que le succès

d'un téléfilm a intérêt à être prévisible, afin que l'espace publicitaire puisse être vendu très cher. Lorsqu'il est entré à TF1 dans les années 80, cet critique des Cahiers du cinéma avait comme modèle le cinéma américain des années 30 à 50: scénarios très solides, bons comédiens et tournages rapides. Cette volonté de faire de la bonne série B à la télévision française a visiblement été payante: on connaît le succès des «Navarro» et autres «Julie Lescault». Selon lui, les réalisations se sont bien améliorées depuis les années 80 et le secteur de la fiction a considérablement été dynamisé. En outre, les mentalités ont également évolué depuis l'époque où les réalisateurs se vantaient de ne pas faire d'audience.

Luca Milano (RAI)

Dans un langage plus technique, Luca Milano, responsable de la promotion de la fiction à la

RAI, a évoqué le renouveau de la télévision italienne publique depuis cinq ans. Entre 1997 et 1998, la RAI a accru son engagement dans la production de fictions, tant cinématographiques que télévisuelles. Cette politique ambitionnait également de réduire le nombre de téléfilms et de séries américaines diffusées en «prime time». Parmi les diverses fictions proposées par les trois chaînes de la RAI, les séries longues connaissent un immense succès, en particulier celles portant sur l'histoire d'un groupe ou d'une famille. Actuellement, la RAI diminue ses coproductions internationales – qui ne marchent pas toujours très bien – au profit des productions nationales. La difficulté que rencontre actuellement la télévision publique italienne se situe du côté du jeune public masculin, qui préfère le sport et la musique à la fiction.

David Thompson (BBC)

David Thompson, responsable des films de la télévision britannique BBC, s'est déclaré plein de confiance en l'avenir de la

«Einspruch II» von Rolando Colla



Stand der Debatte ...

Fortsetzung von Seite 1

Leider wurde wenig über die Freiheit der Regisseure gesprochen; die Mehrheit der Fernsehvertreter konzentrierte sich auf die Entwicklung ihrer Sender in den letzten Jahren. In Bezug auf Ton und Inhalt unterschieden sich die Stellungnahmen beträchtlich, doch zeigte sich auch, dass die verschiedenen TV-Entscheidungsträger bis zu einem gewissen Grad mit ähnlichen Problemen konfrontiert sind. Wiederholt wurde auf das Bedürfnis aufmerksam gemacht, Drehbuchautoren für das Schreiben von «Primetime»-Spielfilmen auszubilden. Es scheint, dass die europäischen Sender echte Schwierigkeiten haben, das junge männliche Publikum in ihren Bann zu ziehen, und dass Fernsehfilme nur schwer mit «Big Brothers» und ähnlichen zeitgemäßen «Dokudramas» mithalten können. Doch obwohl vor einigen Jahren eine Abnahme der Anzahl Spielfilme am Fernsehen vorhergesagt wurde, sprachen alle Refe-

renten von einem neuen Aufschwung. Weiter wurde festgestellt, dass seit einiger Zeit eine Zunahme der nationalen Produktion während der «Primetime» zu beobachten ist, die auf Kosten der amerikanischen Fiktion geht.

Einige Stimmen zu diesem Thema:

Claude De Givray (TF1)

Der Franzose Claude De Givray, Berater für den Bereich Fiktion von TF1, den er während 15 Jahren leitete, eröffnete das Kolloquium mit einer persönlichen Stellungnahme. Seine Erkenntnisse nach all diesen

Jahren beim ersten französischen Privatsender sind – wie er selber sagt – «radikal». «Man macht nicht ungestraft einen Spielfilm für 10 Millionen Zuschauer», gab er zu verstehen. «Und wenn die 'Autoren' von Filmen ihre Mängel erforschen müssen, um das Publikum zu faszinieren, müssen die Drehbuchautoren von Fernsehfilmen sie ausradieren, um möglichst viele Zuschauer vor den Bildschirm zu locken.» Claude De Givray unterstrich zudem, dass der Erfolg eines Fernsehfilms voraussehbar sein sollte, um die Werbung möglichst teuer verkaufen zu können. Als er in den 80er-Jahren zu TF1

kam, lehnte er sich an den amerikanischen Film der 30er- bis 50er-Jahre an: fundierte Drehbücher, gute Darstellerinnen und Darsteller und speditive Dreharbeiten. Diese Entschlossenheit, eine gute B-Serie für das französische Fernsehen zu machen, trug offensichtlich Früchte: Man denke an den Erfolg der Serien «Navarro» und «Julie Lescault». Seines Erachtens sind die Filme seit den 80er-Jahren bedeutend besser geworden, und der Bereich Fiktion hat an Dynamik gewonnen. Außerdem hat auch die Mentalität geändert seit der Zeit, da sich die Regisseure damit brüsteten, kein Publikum zu haben.

Luca Milano (RAI)

In einer etwas technischeren Sprache beschrieb Luca Milano, verantwortlich für die Promotion der Fiktion bei RAI, den Aufschwung des italienischen öffentlichen Fernsehens seit etwa fünf Jahren. Zwischen 1997 und 1998 verstärkte die RAI ihr Engagement für die Produktion von Spielfilmen und zwar sowohl im Kino- wie

télévision de qualité, même si le taux d'audience de sa chaîne est actuellement en baisse. Selon lui, l'engouement pour «Big Brother» passera et le public aura besoin de meilleurs programmes. La BBC investit d'ailleurs largement dans des films destinés à être diffusés par la suite à la télévision.

Bjørn Erichsen (DR TV)

A l'instar du représentant de la BBC, le directeur de la télévision publique danoise DR TV Bjørn Erichson défend une télévision exigeante. Il a rappelé que le Danemark est un pays

trop petit pour faire du profit et a donc plutôt intérêt à produire des films de qualité, notamment pour les vendre à l'étranger. (Voir article sur le colloque consacré à la télévision danoise dans CB 303).

Raymond Vouillamoz (TSR)

Raymond Vouillamoz, directeur des programmes de la Télévision suisse romande (TSR), a mis en évidence ce qui distingue la situation de la télévision du Danemark de celle de la Suisse: contrairement à la DR TV, la TSR n'est pas protégée par la barrière que constitue la

Raymond Vouillamoz (TSR), Bibiane Godfroid, Pierre Duculot



auch im Fernsehbereich. Mit dieser Politik sollte auch die Anzahl der zur «Primetime» ausgestrahlten amerikanischen Fernsehfilme und Serien verringert werden. Von den verschiedenen Spielfilmen in den drei RAI-Sendern sind vor allem die langen Serien erfolgreich, insbesondere wenn sie die Geschichte einer Gruppe oder Familie erzählen. Gegenwärtig reduziert die RAI ihre internationalen Koproduktionen – die nicht immer auf gutes Echo stiessen – zu Gunsten nationaler Produktionen. Für das öffentliche italienische Fernsehen ergeben sich vor allem Schwierigkeiten mit dem jungen männlichen Publikum, das Sport und Musik der Fiktion vorzieht.

David Thompson (BBC)

David Thompson, verantwortlich für den Film beim britischen Fernsehen BBC, setzt voller Vertrauen auf die Zukunft des Qualitätsfernsehens, auch wenn die Einschaltquote seines Senders gegenwärtig abnimmt. Er zweifelt nicht daran,

dass sich die Begeisterung für «Big Brother» legen und das Publikum bessere Programme verlangen wird. Die BBC investiert übrigens viel in Kinofilme, die für eine spätere Fernsehausstrahlung konzipiert werden.

Bjørn Erichsen (DR TV)

Wie sein Kollege von der BBC wünschte sich der Direktor des öffentlichen Fernsehens in Dänemark, Bjørn Erichsen, ein anspruchsvolles Fernsehen. Er erinnerte daran, dass Dänemark zu klein ist, um Profit machen zu können und es daher mehr Interesse an der Produktion von Qualitätsfilmen hat, zumal diese auch ins Ausland verkauft werden. (Siehe Artikel über das dem dänischen Fernsehen gewidmete Kolloquium im CB 303).

Raymond Vouillamoz (TSR)

Raymond Vouillamoz, Programmdirektor bei der TSR (Télévision suisse romande), unterstrich die Unterschiede zwischen dem dänischen und dem schweizerischen Fernse-

Les archives de Claude Autant-Lara à la Cinémathèque suisse

Les caisses contenant les archives de Claude Autant-Lara léguées à la Cinémathèque sont arrivées à destination après avoir été bloquées pendant quatre ans à la frontière franco-suisse en raison de leur «extraordinaire valeur patrimoniale». Disparu en février dernier, le cinéaste français en avait fait don à l'institution suisse pour manifester son désaccord avec les autorités de son pays. Au terme d'interminables négociations avec le Ministère français de la culture, ce trésor vient enfin enrichir les collections de la Cinémathèque. Il comprend notamment des lettres et des autographes d'écrivains, de peintres, de musiciens, de cinéastes (Carné, Gance, Clément, Cocteau...) et d'acteurs, mais aussi des scénarios, des photographies, des gouaches, des maquettes de décors, ainsi que des documents confidentiels sur l'affaire Lola Montez de Max Ophüls.

Claude Autant-Lara's Archive in der Cinémathèque suisse

Die der Cinémathèque vermachten Archive von Claude Autant-Lara sind in Kisten verpackt an ihrem Bestimmungs-ort angelangt. Zuvor waren sie wegen ihres «aussergewöhnlichen nationalkulturellen Wertes» während vier Jahren an der französisch-schweizerischen Grenze blockiert. Aus Protest gegen die Behörden seines Landes hatte der im letzten Februar verstorbene französische Filmemacher seine Archive der Schweizer Institution hinterlassen. Nach endlosen Verhandlungen mit dem französischen Kulturministerium bereichern diese Kostbarkeiten nun die Sammlung der Cinémathèque. Sie umfassen Briefe und Autographen von Schriftstellern, Malern, Musikern, Filmemachern (Carné, Gance, Clément, Cocteau...) und Schauspielern sowie Drehbücher, Fotografien, Zeichnungen, Modelle für Kulissen und vertrauliche Dokumente von Max Ophüls über die Affäre Lola Montez.

Les cinémas zurichois plus chers

Le 1^{er} janvier, les cinémas zurichois ont augmenté d'un franc

leur tarif réduit du lundi. Le prix du billet préférentiel passe donc à 12 francs. Le groupe Kitag a augmenté ses prix d'un franc en moyenne, alors que le Cinemax et le Capitol n'ont pas bougé, et que le groupe Arthouse a décidé de baisser ses tarifs-jeunes. Le prix du billet zurichois se situe toujours plus nettement au-dessus de la moyenne nationale.

Zürcher Kinos teurer

Die Zürcher Kinos haben per 1. Januar die günstigen Montagspreise um einen Franken auf 12 Franken erhöht. Die Kitag-Gruppe hat generell die Preise um durchschnittlich einen Franken erhöht, während Cinemax und Capitol die Preise gehalten haben. Die Arthouse-Gruppe dagegen hat günstigere Jugendtarife eingeführt. Die Zürcher Kinopreise liegen nun noch deutlicher über dem Landesdurchschnitt.

Kitag s'installe à Bâle

Après la longue valse-hésitation sur le rachat des cinémas bâlois Capitol, Rex et Central, on sait, depuis le début de l'année, que le géant zurichois Kitag (30 salles à Zurich et à Berne) est devenu le nouveau propriétaire des trois salles exploitées jusqu'à présent par Willy Wachtl. Les espaces acquis doivent être rénovés et transformés. Le directeur de Kitag, Philippe Täschler, a affirmé dans la Basler Zeitung que le cinéma Rex de Steinenvorstadt sera transformé en multiplexe de cinq ou six salles. Kitag viendrait ainsi faire directement concurrence au projet de multiplexe Heuwage de Ceppi et Walch.

Kitag auch in Basel

Nach dem langen Verwirrspiel um die Besitzlage bei den drei Basler Kinos Capitol, Rex und Central ist seit Anfang Jahr klar, dass der Zürcher Branchenriese Kitag mit seinen 30 Kinosälen in Zürich und Bern tatsächlich neuer Besitzer der drei bisher von Willy Wachtl betriebenen Basler Kinos ist. Die erworbenen Räumlichkeiten sollen renoviert und ausgebaut werden. Gegenüber der «Basler Zeitung» gab Kitag-Direktor Philippe Täschler zudem bekannt, dass das Kino Rex in der Steinenvorstadt zum Multiple mit fünf oder sechs Sälen ausgebaut werden soll. Damit tritt

suite page

langue. La TRS, confrontée à la concurrence des chaînes francophones, se trouve en effet au cœur des contradictions européennes. A la fois télévision identitaire nationale et télévision généraliste, la TSR doit rivaliser avec Arte, comme avec TF1. Pour Raymond Vouillamoz, la question du «prime time» est en soi très relative, dans la mesure où les contraintes auxquelles TF1 est soumise ne sont pas comparables à celles d'Arte. A la TSR, les fictions les plus appréciées par le public sont les séries françaises met-

tant en scène un héros récurrent. Les téléfilms allemands, en revanche, sont catégoriquement rejetés par les spectateurs romands. Et, contrairement aux films d'une heure trente, les formats de cinquante minutes s'imposent plus difficilement. Comme ses collègues, Raymond Vouillamoz relève un fléchissement de l'intérêt pour les séries américaines en Europe. Ce phénomène, à ses yeux, est normal, dans la mesure où elles sont conçues pour des publics de plus en plus pointus.

Laurent Asséo

«Jour de nuit» de Dieter Fahrer et Bernhard Nick



«Incheschattum» von Stefan Haupt

hen: Im Gegensatz zu DR TV ist die TSR nicht durch Sprachbarrieren geschützt, sondern der Konkurrenz der frankophonen Sender ausgesetzt, und sie steht im Zentrum der europäischen Widersprüche. Als nationales und gleichzeitig grenzüberschreitendes Fernsehen muss sich die TRS neben Arte und TF1 behaupten. Für Raymond Vouillamoz ist die Frage der «Primetime» an sich von begrenzter Bedeutung, da für TF1 andere Beschränkungen gelten als für Arte. Bei der TSR erfreuen sich im Bereich Fiktion vor allem die französischen Serien mit einem immer wie-

derkehrenden Helden grosser Beliebtheit. Im Gegensatz dazu werden die deutschen Fernsehfilme von den Romands kategorisch abgelehnt, und Filme von 50 Minuten Dauer sind weniger beliebt als die 90-minütigen. Auch Raymond Vouillamoz stellt in Europa ein Schwinden des Interesses für amerikanische Serien fest – eine Erscheinung, die in seinen Augen normal ist, da die Serien für ein immer begrenzteres Zielpublikum konzipiert werden.

Laurent Asséo

Résultats de l'exploitation cinématographique en Europe en 1999

Après une année 1998 caractérisée par l'accroissement exceptionnel des entrées en salles attribuée, dans de nombreux pays, à l'extraordinaire succès de «Titanic», on s'attendait à une chute de la fréquentation en Europe. Au vu des résultats de 1999, il s'avère que certains marchés ont perdu des spectateurs, d'autres ont continué à en gagner.

Les cinq premiers marchés – où sont vendus plus de 100 millions de billets – n'échappent pas à cette tendance «variable» observée en 1999. L'Italie et la France, en particulier, ont accusé une baisse sensible. La France a en effet perdu environ 15 millions de spectateurs par rapport à 1998 (année où la hausse était de +14,2%), mais demeure cependant le premier marché européen en clôturant l'année 1999 avec un résultat nettement meilleur que celui de 1997. Les chiffres de l'Italie fondent de 12,5% par rapport à 1998. Dans ce cas encore, le résultat de 1999 est supérieur à celui de 1997. L'Allemagne, au contraire, a gardé tous les spectateurs gagnés en 1998, maintenant ainsi sa position de second marché européen. Ajou-

tée au fléchissement de la fréquentation en France, la stabilité de ses entrées salles (+0,1%) permet à l'Allemagne de rivaliser avec la France en termes de nombre de billets vendus. Il faut dire que le prix moyen des billets y a diminué, notamment grâce au succès croissant, depuis fin 1997, des «Niedrigpreiskinos» (reprises de films, à 4 à 5 mois de leur première sortie, à un prix de 2 à 4 francs), ainsi qu'à la grande concurrence régnant dans les régions à haute concentration de salles.

En 1999, les grands marchés ont aussi vu augmenter le nombre de leurs spectateurs, notamment la Grande-Bretagne (+2,9%) et, surtout, l'Espagne. Avec une progression surprenante de +17,1% (19 millions d'entrées) et une aug-

Ergebnisse der Kinoauswertung in Europa im Jahr 1999

Nach einem von einer aussergewöhnlichen Zunahme der Eintritte gekennzeichneten Jahr 1998, die in vielen Ländern auf den überwältigenden Erfolg von «Titanic» zurückzuführen war, machte man sich auf einen Einbruch der Besucherzahlen in Europa gefasst. Die Zahlen aus dem Jahr 1999 zeigen, dass einige Märkte Zuschauer verloren haben, andere hingegen weiterhin einen Zuwachs verzeichnen konnten.

Auch in den fünf grössten Märkten, die mindestens 100 Millionen Eintritte verbuchen, waren 1999 Schwankungen zu verzeichnen. In Italien und Frankreich sanken die Zuschauerzahlen spürbar. In Frankreich beispielsweise um rund 15 Millionen gegenüber 1998 (damals betrug die Zunahme +14,2%). Dennoch schliesst Frankreich als Marktführer das Jahr 1999 mit einem deutlich besseren Resultat ab als 1997. Die Zahlen aus Italien bestätigen einen Rückgang von 12,5% gegenüber 1998. Doch auch hier ist gegenüber 1997 eine Erhöhung der verbuchten Eintritte zu verzeichnen. Im Gegensatz dazu vermochte Deutschland die 1998 neu gewonnenen Zuschauer zu hal-

ten und hielt somit seine Stellung als Zweiter der europäischen Rangliste. Aufgrund der stabilen Besucherfrequenz in deutschen Kinos (+0,1%) und des deutlichen Rückgangs in Frankreich konnte Deutschland hinsichtlich der Anzahl verkaufter Eintrittskarten durchaus mit Frankreich mithalten. Allerdings ist beizufügen, dass der durchschnittliche Eintrittspreis dank des Systems der «Niedrigpreiskinos» (der Eintritt für einen Film, dessen Premiere 4 bis 5 Monate zurückliegt, beträgt lediglich 2 bis 4 Franken) und der starken Konkurrenz in Regionen mit hoher Kinodichte gesunken ist.

Gewisse grosse Märkte konnten 1999 ihre Zuschauerzahlen erhöhen, insbesondere

die Kitag in direkte Konkurrenz zum geplanten Heuwage-Multiplex von Ceppi und Walch.

Eurimages

Lors de sa séance de novembre, le Comité directeur d'Eurimages a décidé de soutenir les co-productions suisses suivantes: «Flickerbook» de Rolando Colla (CH, I) et «Globi – der gestohlene Schatten» de Robi Engler (CH, D, L). Une aide à la distribution a été accordée à Agora Films pour «La ville tranquille» de Robert Guédiguian (F) et «Kippour» d'Amos Gitai (F, Israël), ainsi qu'à JMH Distributions pour «Lise et André» de Denis Dercourt (F) et «Le roi danse» de Gérard Corbiau (B).

Eurimages

An seiner Novembersitzung hat der leitende Ausschuss von Eurimages beschlossen, folgende Filme mit Schweizer Beteiligung zu unterstützen: «Flickerbook» von Rolando Colla (CH, I) und «Globi – der gestohlene Schatten» von Robi Engler (CH, D, L). In den Genuss von Verleihunterstützung kommen Agora Films für «La ville est tranquille» von Robert Guédiguian (F), «Kippour» von Amos Gitai (F, Israel) sowie für «Lise et André» von Denis Dercourt (F) und JMH Distributions für «Le roi danse» von Géreard Corbiau (B).

Prix pour Alice Schmid

«J'ai tué» (I Killed People), film d'Alice Schmid sur les enfants soldats du Liberia, a reçu le Prix allemand du film des Droits de l'homme 2000, le 9 novembre à Nürnberg.

Preis für Alice Schmid

«Ich habe getötet» (I Killed People) über ehemalige liberi-anische Kindersoldaten von Alice Schmid wurde am 9. Dezember in Nürnberg mit dem Deutschen Menschenrechts-filmpreis 2000 ausgezeichnet.

Prix des médias idée suisse

Le 14 février prochain, à l'Hôtel Bellevue-Palace de Berne, les meilleures réalisations quotidiennes de la radio et de la télévision SRG SSR seront récompensées du prix des médias de la SRG SSR idée suisse.

Medienpreis idée suisse

Am 14. Februar werden im Hotel Bellevue-Palace in Bern professionell herausragende audiovisuelle Alltagsarbeiten von Radio und Fernsehen SRG SSR mit dem Medienpreis der SRG SSR idée suisse ausgezeichnet.

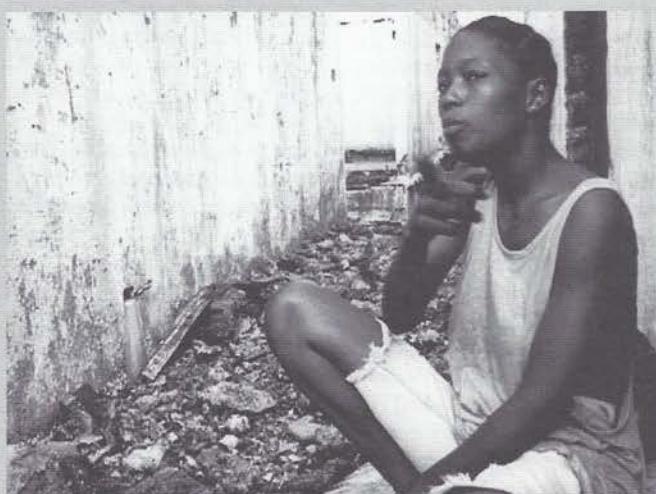
La Slovénie entre à Eurimages

Depuis le 1^{er} janvier, avec l'adhésion de la Slovénie, le nombre des pays membres d'Eurimages est passé à vingt-six. Renate Roginas a en outre été nommée secrétaire exécutive de l'institution européenne et le président actuel, Gianni Massaro, a été réélu pour deux ans.

Slowenien tritt Eurimages bei

Mit dem Beitritt von Slowenien am 1. Januar 2001 zählt Eurimages nun 26 Mitgliedsländer. Renate Roginas wurde zur Geschäftsführerin der europäischen Institution ernannt und der amtierende Präsident Gianni Massaro für weitere zwei Jahre in seinem Amt bestätigt.

«I Killed People» von Alice Schmid



«Cinéma suisse: nouvelles approches»

Sous la direction de Maria Tortajada et François Albera – respectivement maître-assistante et professeur à l'Université de Lausanne – cet ouvrage collectif qui vient de paraître propose une somme des recherches et travaux menés dans le cadre de la Section d'Histoire et esthétique du cinéma, ainsi que d'institutions avec lesquelles elle collabore. «Depuis l'apparition du cinéma en Suisse, l'existence du «cinéma suisse» ne cesse d'alimenter déclarations d'intention, controverses et débats doctrinaux autant que politiques. C'est qu'excédant de beaucoup le domaine du divertissement et de la réflexion esthétique, la question touche à l'identité nationale, à l'image du pays. Une image qui, dès l'origine, hante fictions et films documentaires. Par-delà donc l'étude du média pour lui-même, comment définir un cinéma suisse? Quelle connaissance du pays, de sa représentation idéalisée ou critique, l'exercice suppose-t-il?», déclarent les auteurs (nombreux et variés!). Sous-titré «Histoire – Esthétique – Critique – Thèmes – Matériaux», ce recueil est ordonné en trois parties. La première est consacrée aux discours sur le cinéma, tels que la critique journalistique et diverses théories. La deuxième porte sur le mode de production ou d'exploitation des films, ainsi que sur la création. La troisième, enfin, aborde les films eux-mêmes à travers des approches esthétiques ou historiques. – Editions Payot, Lausanne. 270 S., Fr. 39.90 (frz.).

Carlo De Rosa roule pour un million de dollars

Avec 25 autres courts métrages, «Killing Time», de Carlo De Rosa, a participé à un concours organisé sur internet par la société de production Hypnotic en octobre et novembre derniers. Le jeune réalisateur suisse se retrouve maintenant parmi les cinq finalistes en lice pour le Prix d'un million de dollars destiné à la réalisation d'un premier long métrage. Au Sundance Film Festival, fin janvier, un jury de professionnel a départagé les candidats sur la base de leur synopsis et le nom du vainqueur proclamé. «Killing Time» était le seul film suisse inscrit à ce concours. Carlo De Rosa a suivi une formation théâtrale et obtenu un diplôme de mise en scène d'une université de Floride. Il a réalisé son premier court métrage aux Etats-Unis avant de travailler à Los Angeles comme assistant sur une grosse production de la Warner Brothers.

Fortsetzung Seite 7

mentation du nombre des écrans de 11,9%, l'Espagne a enregistré sa onzième hausse consécutive. En atteignant 131 millions de spectateurs, l'Espagne réduit son écart avec le troisième marché d'Europe, la Grande-Bretagne, laquelle, en 1999, a largement récupéré les spectateurs perdus en 1998. En 1999, 139,1 millions de billets ont été vendus en Grande-Bretagne, ce qui représente le meilleur score depuis 1972.

En Irlande, les excellents résultats de 1998 (+0,1%) ont été confirmés. De plus, avec quelque cinq millions de spectateurs gagnés au cours des dix dernières années, la fréquentation par habitant en Irlande est devenue l'une des plus élevées d'Europe (3,26 en 1999). En Europe du Nord, des hausses ont été enregistrées en Suède (+1,0%) et en Finlande (où la croissance a atteint le record de 10%) et des baisses au Danemark et en Norvège; mais ici aussi, les résultats de 1999 sont meilleurs que ceux de 1997. La diminution des spectateurs en Autriche est du même ordre: en 1997 et 1998, ce marché a gagné

plus d'un million de spectateurs. Des diminutions plus sensibles se sont au contraire vérifiées en Suisse (-3,1%) et au Bénélux: Luxembourg (-7,0%), Pays-Bas (-7,3%) et Belgique (-13,9%).

Dans les marchés d'Europe centrale, orientale et du Bassin méditerranéen, la courbe des entrées présente une tendance plus homogène. Les données montrent en effet une baisse généralisée: Yougoslavie (-51,9%), Slovénie (-46,7%), Roumanie (-38,3%), Slovaquie (-25,8%), Bulgarie (-25,7%). La République tchèque, qui avait vu diminuer ses spectateurs même en 1998, a souffert d'une diminution ultérieure (-9,5%). Avec 8,4 millions de billets vendus, l'année 1999 est la plus mauvaise de ce marché parmi les plus importants de l'Europe de l'Est.

La Hongrie, avec 13,4 millions de spectateurs, a enregistré une baisse 8% par rapport à 1998. L'ouverture de multiplex n'a pas été freinée pour autant. Avec 8 complexes pour un total de 85 écrans en activité au 1^{er} janvier 2000, la Hongrie

est le pays qui compte le plus grand nombre de multiplexes d'Europe centrale et orientale. En Estonie, la fréquentation a diminué de 17,5%, alors qu'en Lettonie, le fléchissement n'a été que de 2,2%. Seule la Pologne tire son épingle du jeu: avec 26,6 millions de spectateurs, la progression y est de 33,7% par rapport à 1998.

*Extraits de l'article de
Elisabetta Brunella
(source: Media Salles)*

Pas de diminutions des nombres de spectateurs en Europe? «La vida es filmar» de Beat Borter



Grossbritannien (+2,9%) und vor allem auch Spanien. Mit erstaunlichen +17,1% (19 Millionen Eintritte) und einer Zunahme der Anzahl Leinwände um 11,9% verzeichnete Spanien zum elften aufeinander folgenden Mal einen Anstieg der Eintrittszahlen. Mit seinen über 131 Millionen Kinogängern vermochte Spanien seinen Abstand zum drittplatzierten Grossbritannien zu verringern, das seinerseits den im Gegensatz zum restlichen Westeuropa im Jahr 1998 erlittenen Verlust von Zuschauern bei weitem wieder wettmachen konnte. 1999 wurden in Grossbritannien 139,1 Millionen Karten verkauft – für ein besseres Ergebnis muss man bis ins Jahr 1972 zurückblenden.

In Irland wurden die guten Ergebnisse von 1998 (+0,1) bestätigt. Ausserdem erreichte dieses Land mit einem Zuwachs von rund 5 Millionen Zuschauern in den vergangenen 10 Jahren eine der höchsten Besucherfrequenzen Europas (3,26 Eintritte pro Person im Jahr 1999). In Nordeuropa erhöhten sich die Eintritts-

zahlen in Schweden (+ 1,0%) und in Finnland (Rekordanstieg von 10%), während in Dänemark und Norwegen ein leichter Rückgang zu verzeichnen war. Doch auch in diesen Ländern übertrafen die Resultate von 1999 jene von 1997. Eine ähnliche Entwicklung war in Österreich zu beobachten: Auch hier beeinflussten zwischen 1997 und 1998 mehr als 1 Million zusätzliche Kinogänger die Bilanz positiv. Ein empfindlicher Rückgang war in der Schweiz (-3,1%) erkennbar ebenso in den Beneluxländern: Luxemburg (-7,0%), Niederlande (-7,3%) und Belgien (-13,9%).

In Zentral- und Osteuropa sowie im Mittelmeergebiet verlief die Kurve der Eintritte homogener. Die Daten zeugen von einer allgemeinen Abnahme der Besucherzahlen: Jugoslawien -51,9%, Slowenien -46,7%, Rumänien -38,3%, Slowakei -25,8% und Bulgarien -25,7%. In Tschechien, wo die Zuschauerzahlen bereits 1998 abgenommen hatten, betrug die Abnahme 1999 -9,5%. Mit 8,4 Millionen verkauften Ein-

trittskarten schlug das Jahr 1999 als schlechtestes Jahr zu Buche, und dies in einem der wichtigsten Märkte Osteuropas.

Die 13,4 Millionen Besucher, die Ungarn registrierte, entsprachen einer Abnahme von 8% gegenüber 1998. Die Eröffnung von Multiplex-Kinos wurde dadurch aber nicht gebremst. Mit seinen 8 Komplexen mit insgesamt 85 Leinwänden (Stichdatum: 1. Januar 2000) ist Ungarn das Land mit der grössten Anzahl Multiplexe in Zentral- und Osteuropa. In Estland nahm die Besucherfrequenz um 17,5%, in Lettland lediglich um 2,2% ab. Nur Polen zog sich geschickt aus der Affäre: Die 26,6 Millionen Besucher bewirkten eine Steigerung von 33,7% gegenüber 1998.

*Auszüge aus einem Artikel von
Elisabetta Brunella
(Quelle: Media Salles)*

Fiction à la télévision: aller au plus court

A l'initiative de la Communauté des télévisions francophones (CTE), producteurs, scénaristes, réalisateurs et diffuseurs se sont réunis à Evian les 6, 7 et 8 novembre derniers. Objectif de ces rencontres studieuses: prôner l'avènement du format 52 minutes pour la fiction.

En Amérique du Nord, il y a belle lurette que le 52 minutes tient le haut du pavé de la fiction télévisuelle. Plus adapté à la diffusion que le long métrage, plus propice aussi à la série, ce format ne s'est jamais vraiment imposé en Europe: «Dans les années 70, les chaînes ont instauré le format long pour attirer les réalisateurs de cinéma à la télévision...», rappelle un participant du séminaire d'Evian pour expliquer les choix européens dans ce domaine. Il aura fallu que les Canadiens produisent «Tag», série de onze fois 52 minutes se démarquant du tout-venant sémillant et trépidant censé distraire le téléspectateur lambda, pour piquer l'intérêt des Européens. Ici, pas de concessions au «télévisuellement correct»: propos, mise en scène

et atmosphère poisseuse démontrent à l'évidence une certaine liberté de ton. En l'occurrence, miser sur la carte de la série d'auteur a été payant, puisque «Tag» a réalisé des scores allant jusqu'à 50% de part de marché en «prime time».

C'est donc sur le phénomène «Tag» et son petit frère «successfull», «La vie, la vie» (sitcom canadienne de 26 minutes, sans boîte à rire, produite avec des bouts de ficelles) que les quelque quatre-vingts «séminaristes» réunis par la Communauté des télévisions francophones se sont penchés trois jours durant à Evian, sur la rive française du Léman. Outre Radio Québec et son partenaire Cirrus Production, les chaînes France 2 et France 3 étaient présentes. Côté suisse, la Télévision suisse romande (TSR)

Fiktion am Fernsehen: In der Kürze die Würze?

Auf Initiative der Vereinigung frankophoner Fernsehen (CTE) kamen am 6., 7. und 8. November in Evian Produzenten, Drehbuchautorinnen, Regisseure und Verleiherinnen zusammen. Ziel dieser geschäftigen Treffen: Lobpreisen des 52-Minuten-Formats für die Fiktion.

In Nordamerika hat das 52-Minuten-Format schon seit Ewigkeiten seinen festen Platz in der Fernsehfiktion. Obwohl es für eine Fernsehausstrahlung geeigneter ist als ein langer Film und auch für Serien passender ist, konnte dieses Format in Europa nie wirklich Fuß fassen. «In den 70er-Jahren führten die Sender das lange Format ein, um Kinoregisseure zum Fernsehen zu locken...», erklärte ein Seminarteilnehmer in Evian die Situation in Europa. Erst mussten die Kanadier «Tag» produzieren – eine Serie von elf mal 52 Minuten, die sich von der grossen Masse der schnellen und kurzelbigen Unterhaltungssendungen für den Durchschnittszuschauer unterschied – um das Interesse der Europäer zu wecken. Doch «Tag» macht keine Konzessio-

nen an die «TV-Correctness»: Text, Regie und eine Atmosphäre der Langsamkeit weisen klar auf eine gewisse Freiheit im Ton hin. Im vorliegenden Fall hat es sich gelohnt, auf die Karte «Autorenserie» zu setzen, denn «Tag» hat zur «Primetime» einen Marktanteil von bis zu 50% erreicht.

Die rund 24 Seminar teilnehmer befassten sich nun also an den französischen Ge staden des Genfersees während dreier Tage mit dem Phänomen «Tag» und dessen kleinen, erfolgreichem Bruder «La vie, la vie» (26-minütige, kanadische Sitcom ohne Kon servenlacher und mit minimalsten Mitteln produziert). Neben Radio Québec und dessen Partner Cirrus Production waren auch die Sender France 2 und France 3 anwesend. Auf

Carlo De Rosa im Rennen um eine Million Dollar

Mit 25 weiteren Kurzfilmen nahm «Killing Time» von Carlo De Rosa an einem im Oktober und November von der Produktionsgesellschaft Hypnotic im Internet organisierten Wettbewerb teil. Der junge Regisseur befand sich unter den fünf Finalisten im Rennen um den Preis von einer Million Dollar, die für die Produktion eines ersten langen Spielfilms bestimmt ist. Am Sundance Film Festival Ende Januar kürt eine Jury aus Fachleuten den Sieger. «Killing Time» nahm als einziger Schweizer Film am Wettbewerb teil. Carlo De Rosa durchlief eine Ausbildung im Theaterbereich und besitzt ein Diplom für Regie einer Universität in Florida. Sein erster Kurzfilm entstand in den USA, danach wirkte er als Assistent an einer grossen Produktion von Warner Brothers mit.

Hécatombe aux USA

L'engouement pour le «tout multiplexe» qui a saisi la Suisse ces dernières années va sans doute être calmé par les résultats catastrophiques que cette politique inflationniste a provoqué aux Etats-Unis. Fin 2000, quelque 2000 cinémas ont en effet fermé boutique. Les investissements excessifs consacrés à des salles surdimensionnées ont en effet saigné à blanc les exploitants. La diversité de l'offre, de plus en plus restreinte (quelques titres occupent l'essentiel des écrans) est aussi une des causes de cette hécatombe.

USA: Schliessungswelle

Die Multiplex-Euphorie, die die Schweiz in den letzten Jahren erfasst hat, wird in Anbetracht der katastrophalen Resultate in den USA zweifellos nachlassen, mussten dort doch Ende letztes Jahr rund 2000 Kinos den Betrieb aufgeben. Die übertriebenen Investitionen in überdimensionale Säle forderten unter den amerikanischen Kinobetreibern ihren Tribut. Die schrumpfende Vielfalt des Angebots – wenige Titel beherrschen den Markt – ist ebenfalls ein Grund für das Massensterben.

Prix canadien pour Georges Schwizgebel

Lors du Festival international du film d'animation d'Ottawa

(Canada), qui s'est déroulé du 19 au 24 septembre, le «Chromacolour-Award for best use of colour» (pour le meilleur emploi de la couleur) a été décerné à «Fugue» de Georges Schwizgebel.

Kanadische Auszeichnung für Georges Schwizgebel

Am internationalen Festival für Animationsfilme im kanadischen Ottawa (19. bis 24. September) erhielt «Fugue» von Georges Schwizgebel den «Chromacolour-Award for best use of colour» (Preis für den besten Einsatz von Farbe).

Le CNC livre ses premières estimations

Alors que l'année 2000 vient à peine de s'achever, le Centre national de la cinématographie français a révélé ses premiers chiffres, nous apprenant ainsi que la fréquentation des salles obscures en France a augmenté de 6%; ce qui signifie que 163 millions d'entrées ont été enregistrées pour l'année passée, contre 154 en 1999. Le record par film revient à «Taxi 2», qui a atteint les dix millions d'entrées. Les résultats pour la Suisse – à l'heure actuelle encore inconnus – seront publiés ultérieurement.

Hochrechnungen des CNC

Kaum ist das Jahr 2000 ausgeklungen, veröffentlicht das CNC (Centre national de la cinématographie français) die ersten Zahlen, wonach die Kinoeintritte in Frankreich um 6% zugenommen haben. Im vergangenen Jahr wurden 163 Millionen Besucher verzeichnet, gegenüber 154 Millionen im Jahr 1999. Den Rekord hält der Film «Taxi 2» mit zehn Millionen Eintritten. Die Ergebnisse für die Schweiz – zurzeit noch nicht bekannt – werden später publiziert.

Liste des lauréats du Prix Action Light 1995-2000

Depuis cinq ans, le Prix Action Light a été décerné aux films et sociétés suivantes:

Festival de Locarno 1996:

«Signers Koffer» de Peter Liechti

«They teach us how to be happy» de Peter von Gunten

Festival Cinéma tout écran 1997:

«Contrecoup» de Pascal Magnin

suite page 11

avait convié à ces journées de réflexion quelques-uns de ses partenaires indépendants comme les producteurs Robert Boner (Cinémanufacture), Pierre-André Thiébaud (PTC), Gérard Mermet et Alain Monnet (Yaka Productions) et les scénaristes Antoine Jaccoud, Jacques Akchoti, Julie Gilbert, Jacqueline Surchat, Emanuelle Delle Piane, Maya et Claudio Todeschini.

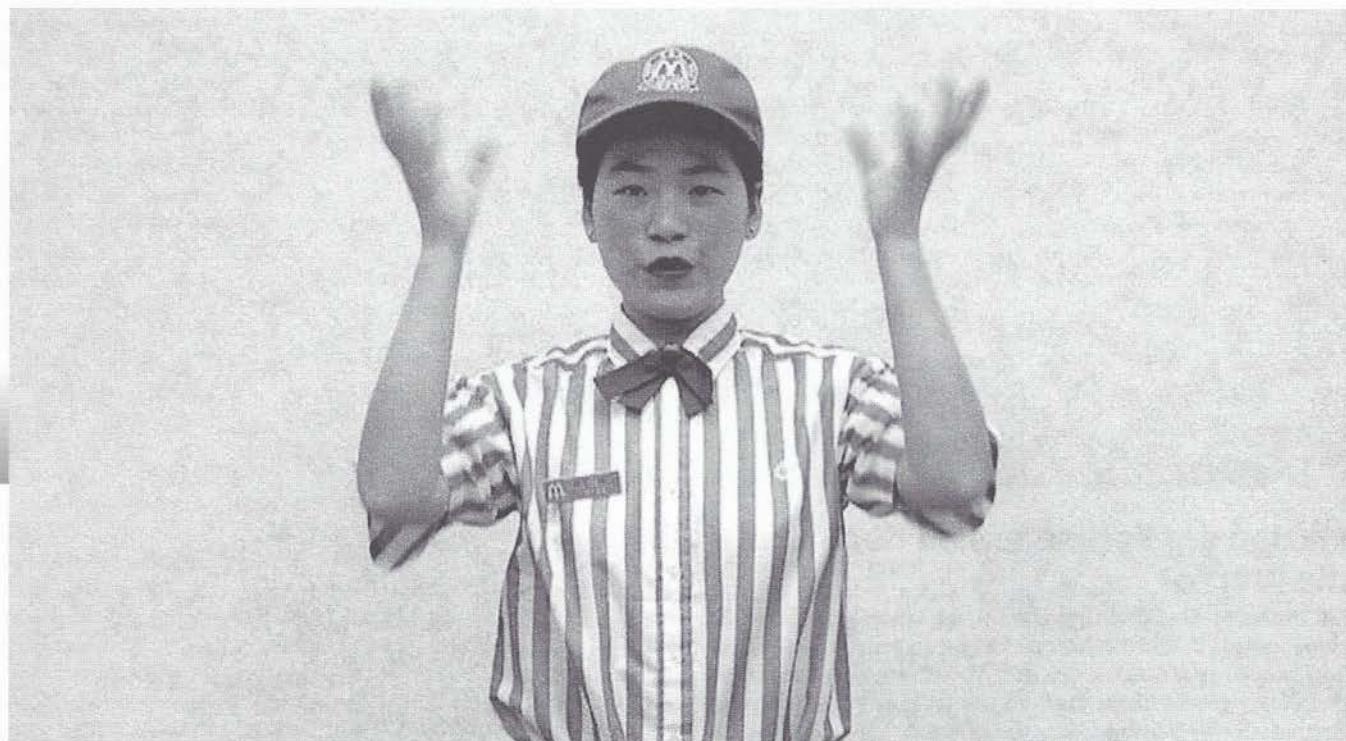
Les scénaristes étaient donc venus en force. Et pour cause: au centre du dispositif expérimenté par les Canadiens, on trouve en premier lieu l'auteur. Et mieux encore:

l'auteur et son imagination. Car il n'est pas question, dans ce contexte, de le cantonner dans un rôle de tâcheron. Il est au contraire invité à déranger, à bousculer les standards, à sortir des sentiers battus de la pensée: «Il faut oser prendre des risques!» a-t-on répété à maintes reprises. Faut-il déduire de ces postulats que la télévision de demain sera celle des auteurs? Pour l'instant, la TSR rappelle, par la voix de Raymond Vouillamoz, que si la télévision canadienne a pu réaliser des exploits tels que «Tag» dans le domaine des programmes de proximité, c'est grâce aux aides

gouvernementales importantes qui lui sont allouées depuis 1983 (100 millions de dollars). La volonté politique de défendre une télévision et une production télévisuelle destinées au public du Québec n'a pas son équivalent en Suisse, affirme dans les grandes lignes le même Raymond Vouillamoz. Avec les moyens modestes dont elle dispose, la TSR va donc porter ses efforts sur le format 26 minutes et préserver son indépendance en termes de «proximité» en renonçant à emprunter la voie de la coproduction. Simultanément, la TSR lance une nouvelle sitcom produite

par Yaka, «La chronique», dont on ne peut pas vraiment dire qu'elle soit représentative des «nouvelles écritures» prônées à Evian. Elle a aussi acquis les droits de diffusion de «Tag», sans doute avec le secret espoir que la télévision de proximité canadienne fasse un tabac en Suisse et ouvre ainsi la voie à l'échange de programmes similaires (c'est-à-dire bien ancrés dans la culture régionale) entre les télévisions francophones.

Françoise Deriaz



«Big Mac Small World» von Peter Guyer

Schweizer Seite hatte das Westschweizer Fernsehen (TSR) einige seiner unabhängigen Partner geladen, namentlich die Produzenten Robert Boner (Cinémanufacture), Pierre-André Thiébaud (PTC), Gérard Mermet und Alain Monnet (Yaka Productions) sowie die Drehbuchautorinnen und -autoren Antoine Jaccoud, Jacques Akchoti, Julie Gilbert, Jacqueline Surchat, Emanuelle Delle Piane, Maya und Claudio Todeschini.

Die starke Präsenz der Drehbuchautoren hatte einen guten Grund: Im Zentrum des kanadischen Konzepts steht in erster Linie der Autor – der Autor und seine Vorstellungskraft. Denn von einer Be-

schränkung der Rolle des Autors auf einen «Handlanger» kann in diesem Zusammenhang keine Rede sein. Ganz im Gegenteil: Er wird eingeladen, Sand im Getriebe zu sein, die Normen zu durchbrechen, die gewohnten Pfade der Gedanken zu verlassen: «Man muss etwas riskieren!», hörte man immer wieder. Lässt sich daraus ableiten, dass das Fernsehen von morgen den Autorinnen und Autoren gehören wird? Raymond Vouillamoz erinnert im Namen der TSR daran, dass das kanadische Fernsehen solche Erfolge wie das regional verankerte «Tag» nur dank der bedeutenden staatlichen Unterstützung verwirklichen konnte, die ihm seit 1983 gewährt wird (100 Millionen Dol-

lar). Dieser politische Wille, Fernsehen und eine Fernsehproduktion, welche sich an ein lokales Publikum richten, zu verteidigen, hat in der Schweiz kein Äquivalent, bestätigt Raymond Vouillamoz, ohne auf Einzelheiten einzugehen. Mit den bescheidenen Mitteln, die ihr zur Verfügung stehen, wird die TSR ihre Bemühungen um das 26-Minuten-Format und um ihre Unabhängigkeit in Bezug auf Regionalproduktionen bewahren, indem sie auf Koproduktionen verzichtet. Gleichzeitig lanciert die TSR die neue, von Yaka produzierte Sitcom «La chronique», von der man nicht unbedingt sagen kann, dass sie typisch ist für die in Evian propagierten «nouvelles écritures», die neuen Schreib-

weisen. Außerdem hat die TSR die Senderechte für «Tag» erworben, zweifellos in der geheimen Hoffnung, dass das Fernsehen «de proximité» in der Schweiz erfolgreich sei und den Weg für den Austausch ähnlicher (d.h. gut in der regionalen Kultur verankerter) Programme zwischen den frankophonen Fernsehsendern ebne.

Françoise Deriaz

Edouard Haas – pionnier de la télé de la première heure

Edouard Haas, véritable pionnier de la télévision suisse, n'est plus. Il est décédé le 29 décembre 2000, à l'âge de 83 ans.

Edouard Haas est né le 19 mars 1917 à Saint-Pétersbourg. Il a passé une partie de sa jeunesse en Pologne, où il a fréquenté l'école secondaire, avant de terminer ces mêmes classes à Paris, puis de faire un apprentissage de commerce à Bâle, d'entreprendre un séjour de perfectionnement d'une année en Angleterre, de passer la maturité commerciale à Zurich et d'étudier l'économie et la gestion d'entreprise à l'Université de Berne, qu'il quitte en 1946, licence en poche.

En 1944, avant même d'avoir achevé ses études, les connaissances linguistiques hors du commun et l'ouverture au monde qui le caractérisent lui valent déjà l'estime de Radio Suisse Internationale SRI (l'ex-Service suisse des ondes courtes SOC), où il travaille comme traducteur indépendant et speaker. C'est ainsi qu'au sortir de ses études, le SOC l'engage

d'emblée comme chef de rubrique des émissions parlées. Ses talents d'organisateur et son attitude décidée le propulsent rapidement au poste de suppléant du directeur du Service suisse des ondes courtes (1948), puis trois ans plus tard à la vice-direction (1951). Ses qualités de visionnaire ont largement contribué à l'extension fructueuse du SOC – la radio suisse destinée aux étrangers.

Le 27 janvier 1953, le Comité central de la Société suisse de radiodiffusion SSR (aujourd'hui Société suisse de radiodiffusion et télévision SRG SSR idée suisse) nomme Edouard Haas au poste de chef des programmes du service expérimental de télévision à Zurich. Pour cette difficile tâche consistant à créer de A à Z un service de programmes TV et à le développer, il fallait une personne jeune au talent d'organisateur avéré. Edouard Haas

était jeune, doué pour l'organisation, résolu et clairvoyant, le tout doublé d'une nature des plus conciliantes. Comme chef des programmes du service TV expérimental, il assume une responsabilité nettement supérieure à celle de ses homologues à l'étranger, tant il est vrai qu'il ne lui incombe pas seulement de composer et de réaliser le programme, mais encore de surveiller et de diriger l'organisation et l'administration. Il s'agissait de réaliser et de maintenir en vie un programme TV valable, avec un budget et des effectifs réduits au strict minimum, dans un studio de dépannage – une vieille halle de tennis à la Bellerivestrasse à Zurich. Il fallait en outre vaincre la résistance d'une large partie de la population suisse – des intellectuels surtout – à l'égard de la télévision, ce nouveau média qui «abrutit» le peuple. Vu les modestes possibilités d'un paysage audiovisuel petit et à l'époque encore dépourvu de publicité, il était également vital de créer des contacts internationaux et de les étendre. Edouard Haas y est

parvenu à merveille. Pour preuve ce spécialiste allemand de la télévision déclarant à un représentant des médias suisses: «C'est une télévision minuscule que vous avez, vous les Suisses... mais un grand directeur... ses paroles comptent jusqu'à Paris et Rome».

A le considérer aujourd'hui, le cahier des charges imposé à Edouard Haas semble presque grotesque, car à ces tâches s'ajoutaient encore la surveillance des travaux préparatoires et la coordination des programmes TV francophone et italophone. Aussi est-il nommé en 1955 au poste de directeur de la télévision suisse, ce qui permet d'assurer la transition sans faille en 1958 du service TV expérimental au service régulier à Zurich et de diffuser dans les deux autres régions des programmes TV dans la langue respective. A la différence de la radio qui s'est développée sur le modèle fédéraliste, la télévision nécessitait, ne serait-ce que pour des raisons financières, une organisation conçue de manière centralisée. C'est ainsi qu'en 1966, le

Edouard Haas – Fernsehpionier der ersten Stunde

Am 29. Dezember 2000 ist Edouard Haas, der wohl bedeutendste Pionier des Schweizer Fernsehens, im Alter von 83 Jahren verstorben.

Edouard Haas wurde am 19. März 1917 in St. Petersburg geboren. Einen Teil seiner frühen Jugend verlebte er in Polen, besuchte dort und später in Paris die Sekundarschulen, absolvierte in Basel die kaufmännische Lehre, bildete sich ein Jahr lang in England weiter, schloss in Zürich die Mittelschule mit der Handelsmatura ab und studierte an der Universität Bern Volks- und Betriebswirtschaft. 1946 beendete er ebenda sein akademisches Studium mit dem Lizenziat rer. pol.

1944 – schon vor seinem Studienabschluss – war er dank seiner ausserordentlichen Sprachkenntnisse und seiner weltoffenen Art bei Schweizer Radio International SRI (damals Schweizerischer Kurzwellendienst KWD) als freier Übersetzer und Sprecher sehr geschätzt. So wurde er nach Studienabschluss bereits als

Ressortleiter für gesprochene Sendungen beim KWD eingestellt. Dank seines Organisationstalentes und seiner klaren, entschlossenen Art avancierte er schon bald (1948) zum Stellvertreter des Direktors des Kurzwellendienstes und wurde drei Jahre später (1951) zum Vize-Direktor befördert. Seine weitsichtigen Dispositionen trugen viel zum erfolgreichen Ausbau des Auslandsenders KWD bei.

Am 27. Januar 1953 wurde Edouard Haas vom Zentralvorstand der Schweizerischen Rundsprachgesellschaft SRG (heute: Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft SRG SSR idée suisse) zum Programmleiter des Schweizerischen Fernseh-Versuchsdienstes in Zürich gewählt. Mit dieser schwierigen Aufgabe sollte eine jüngere Kraft mit bewährtem Organisationstalent be-

traut werden, galt es doch, einen Schweizer Fernseh-Programmdienst aus dem Nichts auf die Beine zu stellen und professionell weiterzuentwickeln. Edouard Haas war jung, besass die Organisationsgabe, die Tatkraft und den Weitblick, gepaart mit einem ausgesprochen konzilianten Wesen. Als Programmleiter des Fernseh-Versuchsdienstes trug er eine wesentlich grössere Verantwortung als Leiter vergleichbarer ausländischer Fernsehorganisationen, denn Edouard Haas oblag nicht nur die Zusammenstellung und Durchführung des Programms, sondern auch die Überwachung und Leitung der Organisation und Verwaltung. Es galt, in einem Behelfsstudio, in einer alten Tennishalle an der Zürcher Bellerivestrasse, mit minimalstem Budget und Personalbestand ein valables Fernsehprogramm zu realisieren und am Leben zu erhalten. Ferner sollte der Widerstand eines Grossteils der – vor allem intellektuellen – Bevölkerung der Schweiz gegen das neue «volksverdummende» Medium Fernsehen gebrochen werden. Von existenzieller Wichtigkeit waren ebenfalls wegen der recht bescheidenen Möglichkeiten der kleinräumigen und damals noch werbefreien elektronischen Medienlandschaft der Schweiz die Schaffung und Erweiterung internationaler Kontakte. Das ist Edouard Haas vortrefflich gelungen. Ein Schweizer Medienvertreter gegenüber äusserte sich damals ein deutscher Fernsehfachmann: «Ein winziges Fernsehen ... aber einen grossartigen Intendanten habt ihr Schweizer... auch in Paris und Rom gilt sein Wort.» Gereduzt monströs erscheint uns heute das damalige Pflichtenheft von Edouard Haas, denn neben diesen Aufgaben oblag ihm noch die Aufsicht über die Vorbereitungsarbeiten und die Koordination für ein französisches und ein italienisches Fernsehprogramm. Daher wurde er 1955 zum Direktor des Schweizer Fernsehens ernannt. So konnte 1958 der Fernseh-Versuchsdienst in Zürich fügenlos zum regulären Fernsehbetrieb übergehen

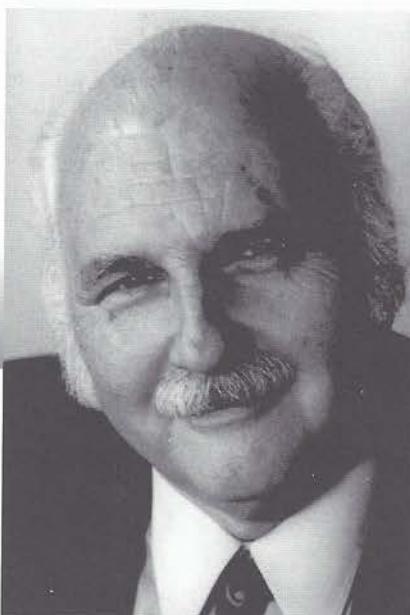
Comité central désigne Edouard Haas directeur TV auprès de la Direction générale de la SSR à Berne, après que chacun des trois chefs régionaux des programmes TV fut devenu directeur TV dans sa région et qu'un directeur technique national eut été désigné. Dès lors, Edouard Haas s'est vu confier la responsabilité du téléjournal encore produit de manière centralisée à Zurich pour les trois régions linguistiques, de l'échange international des programmes ainsi que de la coordination nationale des programmes et des émissions communes (principalement en sport). Il était en outre chargé de l'achat et de la vente des programmes TV et des films, de la recherche sur le public et enfin des études sur le développement de la télévision.

En 1974, à la faveur de la réorganisation de la SSR, Edouard Haas est promu directeur des services du programme radio/TV auprès de la Direction générale SSR. Il restera dans cette fonction jusqu'à son départ à la retraite en 1982.

und zugleich wurde es möglich, in den andern beiden Sprachregionen Fernsehprogramme in der jeweiligen Landessprache auszustrahlen. Das Fernsehen erforderte im Gegensatz zum föderalistisch gewachsenen Radio schon aus rein finanzieller Opportunität zentral konzipierte Organisationen. So ernannte der Zentralvorstand Edouard Haas 1966 zum Fernsehdirektor bei der Generaldirektion der SRG in Bern, nachdem die drei regionalen TV-Programmleiter zu Fernsehdirektoren ihrer Regionen sowie ein nationaler technischer Direktor gekürt wurden. Direktor Haas war nun verantwortlich für die damals noch für alle drei Sprachregionen zentral in Zürich produzierte Tagesschau, für den internationalen Programm-austausch sowie die nationale Programmkoordination und die Gemeinschaftsprogramme (hauptsächlich Sport). Ferner oblag ihm der Ein- und Verkauf von TV-Programmen und Filmen, die Zuschauerforschung und nicht zuletzt die Studien für die Fernsehzukunft. 1974

Dès la fondation de l'Union européenne de radio-télévision UER en 1953, Edouard Haas devient membre de sa commission des programmes TV et œuvre dans ses groupes de travail comme président ou comme membre. Président du groupe UER de planification de l'Eurovision, il est responsable des premières émissions diffusées depuis la Suisse en Eurovision, en 1954 (retransmission de la Fête des narcisses de Montreux et des championnats du monde de football). Il a aussi officié durant plusieurs années comme président du groupe d'experts UER «Nouvelles technologies» (satellites, câble TV, cassettes vidéo, etc.). En outre, il a représenté la SSR

Edouard Haas



wurde Edouard Haas im Rahmen der damaligen SRG-Reorganisation zum Direktor der Programmdienste Radio und Fernsehen bei der Generaldirektion SRG befördert. Dieses Amt hielt er bis zu seiner Pensionierung im Jahre 1982 inne.

Edouard Haas war seit der Gründung der Union Europäischer Rundfunkorganisationen UER im Jahre 1953 Mitglied ihrer Fernseh-Programmkommission und wirkte auch in deren Arbeitsgruppen, teils als Vorsitzender, teils als Mitglied mit. Als Vorsitzender der Eurovisionsplanungsgruppe UER war er für die ersten Eurovisionssendungen aus der Schweiz von 1954 verantwortlich (die Übertragungen des Narzissenfestes von Montreux und der Fussball-Weltmeisterschaft). Ferner amtete er mehr-

dans divers organes internationaux de télévision dédiés à l'échange des programmes, aux coproductions et aux productions commandées. Ses qualités et fonctions l'ont aussi amené à participer aux commissions nationales les plus diverses: commission suisse de l'UNESCO, commission pour la collaboration technique du Département politique fédéral ou encore commission de coordination de la Fondation PRO HELVETIA. La liste de ses activités en Suisse et à l'étranger est loin d'être exhaustive.

1958 voit l'introduction, à son instigation, du téléjournal, diffusé de Zurich dans les trois langues nationales. En 1962, Edouard Haas fait partie des initiateurs du News-Exchange de l'Eurovision, qui connaît un large succès dans le monde entier. On aura soin de ne pas oublier non plus ses innombrables mérites au bénéfice de rendez-vous TV annuels de renommée mondiale comme la

Rose d'or de Montreux, concours international de variétés TV qu'il a créé en 1961 ou encore le séminaire international de TV éducative de Bâle, lancé en 1962.

Enfin, il faut également rendre hommage à l'homme qu'était Edouard Haas, tant il est vrai qu'il ne s'est pas seulement profilé comme réalisateur de talent, comme faiseur, mais autant comme chef de groupe, qui savait motiver son équipe, car il «honorait les prestations avec loyauté et solidarité», comme l'a écrit Gerd H. Padel lors de son départ à la retraite.

SRG SSR doit reconnaissance et remerciement à son directeur Edouard Haas, pour ses innombrables mérites en faveur de la télévision suisse; elle gardera de lui un souvenir respectueux.

*Communication d'entreprise
SRG SSR idée suisse*

rere Jahre als Präsident der UER-Expertengruppe «Neue Technologien» (Satelliten, Kabel-TV, Videokassetten etc.). Zudem war er Delegierter der SRG in verschiedenen internationalen Fernsehgremien für Programmaustausch, Koproduktionen und Auftragsprogramme. Auch in den verschiedensten nationalen Kommissionen wirkte er kraft seiner Qualitäten und seines Amtes mit: so in der Schweizerischen UNESCO-Kommission, in der Kommission für Technische Zusammenarbeit des Eidgenössischen Politischen Departementes, in der Koordinationskommission der Stiftung PRO HELVETIA. Die Liste seiner Aktivitäten im In- und Ausland könnte noch wesentlich erweitert werden.

1958 wurde auf seine Initiative die Tagesschau eingeführt und von Zürich aus in allen drei Landessprachen ausgestrahlt. 1962 war Edouard Haas Mitinitiant des weltweit erfolg-

reichen Eurovisions-News-Exchange. Keinesfalls unerwähnt bleiben dürfen seine Verdienste um jährlich stattfindende internationale Fernsehereignisse: 1961 begründete er den internationalen Wettbewerb für Fernseh-Unterhaltungssendungen «Rose d'or de Montreux» und 1962 initiierte er das internationale Schulfernseh-Seminar in Basel.

Abschliessend verdient auch der Mensch Edouard Haas eine angemessene Würdigung, denn er hat sich nicht nur als begabter Realisator, als Macher profiliert, sondern ebenso sehr als Teamchef, der seine Leute mitzureissen wusste, weil er – wie Gerd H. Padel bei seiner Pensionierung schrieb – «Leistungen mit Loyalität und Solidarität honorierte».

Die SRG schuldet ihrem Direktor Edouard Haas für seine unschätzbar Verdienste um das Schweizer Fernsehen den verbindlichsten Dank und wird ihm stets ein Andenken in Ehren bewahren.

*Unternehmenskommunikation
SRG SSR idée suisse*

«La sentence» de Mauro Losa
Festival Stars de demain 1997:
«Nacht der Gaukler»
de Michael Steiner et Pascal Walder
Journées cinématographiques de Soleure 1998:
Les sociétés Dschoint Ventschr AG et Fama Film AG ont obtenu un prix en prestations pour une production futures par tirage au sort.
Festival de Locarno 1998:
«Hell for Leather»
de Dominik Scherrer
Festival Cinéma tout écran 1998:
«Le reflet dans l'œil du poisson mort»
de Lewis Hausler
Festival de Locarno 1999:
«Les électrons libres»
de Frédéric Mermoud
Festival Cinéma tout écran 1999:
«Addan undderwolf»
de Sylvie Lazzarini
Festival de Locarno 2000:
«Ligne de fuite»
de Léo Maillard
Festival Cinéma tout écran 2000:
«Deux»
de Franz-Joseph Holzer
Partenaires du Prix Action Light: Avant-Première/Film Demnächst SA; Aquanus Studio SA; Cinétec SA; Fujifilm (Switzerland) AG; Aaton caméras I Georges Hofer; Kodak; La Caméra Mobile; Lee Filters; Magnétix AG; Probst Film Tricktechnik; Titra Film SA; Schwarz Film AG; Swiss Effects AG; Wunderman Cato Johnson AG; Action Light SA.
Renseignements:
9 rue Boissonnas, 1227 Genève
Tél. 022 309 09 70,
fax 022 309 09 79.

Berlinale 2001: Highlights suisses

Avec le 51^e Festival international de Berlin, l'ère de Hadeln s'achève: le nom du directeur d'origine suisse restera associé à la «Berlinale» qui, sous son égide, a quitté les vieilles salles de la Bahnhof Zoo pour s'implanter dans les multiplexes de la Potsdamerplatz. Au moment du bouclage de ce numéro de CB, quatre films suisses avaient déjà été sélectionnés pour le programme officiel: «Heidi», nouvelle adaptation par Markus Imboden du roman de Johanna Spyri (production: Vega Films), connaîtra sa première mondiale en version allemande dans le cadre de la

compétition du Kinderfilmfest. Dans la section Panorama seront montrés les films «Blue End» de Kaspar Kasics (eXtra Films) et «Lightmaker» du réalisateur suisse vivant et produisant aux Etats-Unis Dieter Meier. «Do it», de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli (Dschoint Ventschr), a quant à lui été invité au Forum international du jeune cinéma où les documentaires suisses jouissent généralement d'une attention du public et d'une reconnaissance particulières. Pour la compétition a été par ailleurs sélectionné le film «David Weiser», de Wojciech Marczewski (Pologne, Allemagne, Suisse), coproduit par la société Vega Films.

Au nombre des temps forts que compte le Festival de Berlin, il y a désormais le «Shooting Stars», manifestation organisée pour la quatrième fois par l'association European Film Promotion (EFP), à laquelle le Centre suisse du cinéma est affilié. Après la Tessinoise Soraya Gomaa («Vollmond») en 1999 et le Schaffhousois Martin Rapold

(«Exklusiv») en 2000, la Suisse sera cette fois représentée par la jeune actrice genevoise Anne-Shlomit Deonna à cet événement de promotion de la relève très médiatique. Diplômée de l'Ecole supérieure d'art dramatique de Genève, elle joue l'un des rôles principaux de «Potlatch», le dernier film tout juste terminé de Pierre Maillard, dont l'unique projection à Berlin sera réservé au public professionnel. Avec les jeunes actrices et les acteurs issus de 14 autres pays européens, Anne-Shlomit Deonna assistera à un atelier avec des réalisateurs, des producteurs, des agents de casting renommés et participera à une conférence de presse. Elle montera ensuite sur la scène du Berlinale Palast où les candidat(e)s aux «Shooting Stars 2001» seront reçus le dimanche 11 février par le directeur Moritz de Hadeln à l'occasion d'une projection de gala.

Berlinale 2001: Schweizer Highlights

Mit den vom 7. – 18. Februar stattfindenden 51. Filmfest-

spielen geht in Berlin die Ära de Hadeln zu Ende; mit dem Namen des abtretenden Schweizer Festivalleiters verbindet sich nicht zuletzt der letzte Jahr souverän vollzogene Wechsel des Standortes der Berlinale von den Filmpalästen am Bahnhof Zoo in die Multiplexkinos am Potsdamer-Platz. Bei Redaktionsschluss des CB waren bereits vier Schweizer Filme ins offizielle Programm aufgenommen: Markus Imboden Johanna-Spyri-Neufilmung «Heidi» (Vega Films) wird in der deutschen Fassung im Wettbewerb des Kinderfilmfestes uraufgeführt. Im Panorama laufen gleich zwei Schweizer Produktionen: «Blue End» von Kaspar Kasics (eXtra Films) und «Lightmaker» des in den USA lebenden und produzierenden Schweizers Dieter Meier. «Do it» von Sabine Gisiger und Marcel Zwingli (Dschoint Ventschr Filmproduktion) ist ins Internationale Forum des Jungen Filmes eingeladen worden, wo Schweizer Dokumentarfilme eine besonders attraktive Bühne finden und bei den Zuschauern gewöhnlich Anerkennung finden. In den Wettbewerb aufgenommen wurde außerdem der Film «David Weiser» von Wojciech Marczewski (Polen/Deutschland/Schweiz), welcher von der Firma Vega Film koproduziert wurde.

Zu den Höhepunkten der Berliner Filmfestspiele gehört die in diesem Jahr zum vierten Mal stattfindenden Veranstaltung «Shooting Stars», die von der Vereinigung European Film Promotion (EFP) organisiert wird, welcher auch das Schweizerische Filmzentrum angehört. Nachdem 1999 die gebürtige Tessinerin Soraya Gomaa («Vollmond») und 2000 der Schaffhauser Martin Rapold («Exklusiv») die Schweiz an diesem sehr medienwirksamen Event für Nachwuchs-Schauspieler/innen vertreten hatten, steht diesmal eine junge Schauspielerin aus Genf im Rampenlicht: Anne-Shlomit Deonna, Absolventin der Genfer Ecole supérieure d'art dramatique spielt eine der Hauptrollen im eben fertiggestellten Film «Potlatch» von Pierre Maillard, der in Berlin allerdings nur im Rahmen einer dem Fachpublikum zugänglichen Spezialvorführung gezeigt wird. Zusammen mit den

«Shooting Star» Anne-Shlomit Deonna (zvg, Foto: Olivier Christinat)



Vertreter/innen aus 14 anderen europäischen Ländern nimmt Anne-Shlomit Deonna an einem Workshop mit renommierten Regisseuren, Produzenten und Castingleuten sowie an einer Pressekonferenz teil, bevor Moritz de Hadeln am Sonntag 11. Februar im neuen Berlinale Palast die «Shooting Stars 2001» dem zur Galavorstellung versammelten Publikum vorstellt.

Charlotte Schütt bricht auf zu neuen Ufern

Nach elf Jahren, während denen sie die Bereiche Information und Dokumentation betreut hat, verlässt Charlotte Schütt Ende Januar das Schweizerische Filmzentrum und wird Direktorin des Museums Mühlerama in der Zürcher Mühle Tiefenbrunnen. Kaum

Die ehemalige Mitarbeiterin des Freilichtmuseums Ballenberg stiess 1989 zum kleinen Team des Filmzentrums, welches damals in den engen Räumen der Münsterstrasse 18 in Zürich untergebracht war. Die Verantwortung für die Herausgabe des Katalogs SWISS FILMS wurde ihr von Anfang an übertragen, und sie wusste diesen sowohl redaktionell wie auch in seiner Aufmachung den ständig wachsenden Anforderungen anzupassen. Sie kümmerte sich um Publikationen und Inserate des Filmzentrums, nahm an internationalen Festivals und Märkten teil, betreute die Schweizer Koordination der Kurz- und Spielfilmlisten, organisierte Premierenanlässe und Preisverleihungen im Inland. Der Schweizer Filmpreis, an dem

hat im vergangenen Jahr auch die Grundlagen für den Internet-Auftritt www.swissfilms.ch erstellt, welcher im Mai 2000 gestartet werden konnte.

Eine Reduktion ihres Arbeitspensums ermöglichte es ihr Mitte der Neunzigerjahre, ein Nachdiplomstudium in Museologie zu absolvieren. Bei ihrer neuen Aufgabe im Mühlerama, für welche wir ihr viel Erfolg wünschen, werden ihr die Erfahrungen aus der Filmbranche vielleicht nicht ganz unnütz sein.

Charlotte Schütt part pour de nouveaux horizons

Après onze années consacrées à l'information et à la documentation, Charlotte Schütt quittera fin janvier le Centre suisse du cinéma pour devenir

autour des films connaissent depuis de longues années des prolongements sur son temps de loisirs.

Ancienne collaboratrice du Ballenberg, musée suisse de l'habitat rural, elle a rejoint en 1989 la petite équipe du Centre suisse du cinéma, à l'époque encore installée dans les locaux étroits de la Münsterstrasse à Zurich. La responsabilité pour l'édition du catalogue SWISS FILMS lui a été confiée dès le départ et, aussi bien d'un point de vue rédactionnel que dans sa présentation, elle a su l'adapter aux exigences nouvelles toujours plus grandes. Elle s'est également occupée des publications du Centre suisse du cinéma, a participé aux festivals et marchés internationaux, a organisé en Suisse diverses avant-premières de films et remises de prix. Le Prix du cinéma suisse, auquel elle a été étroitement associée de sa conception jusqu'au déroulement de sa quatrième édition en janvier 2001, doit beaucoup à son engagement et son talent d'organisation. Elle a également contribué de façon importante au développement des banques de données et a été l'une des forces qui ont propulsé le projet de FilmData Network Suisse, créé en commun avec d'autres institutions. Au cours de l'année passée, Charlotte Schütt a jeté les bases du site www.swissfilms.ch qui a pu être lancé en mai 2000. Grâce à une réduction de son temps de travail elle a pu, au milieu des années 1990, accomplir une formation continue débouchant sur un diplôme en muséologie. Pour les tâches qui l'attendent au «Mühlerama» nous lui souhaitons beaucoup de succès et prions que son expérience dans la branche cinématographique ne lui sera pas totalement inutile.

Charlotte Schütt mit Filmzentrumsdirektor Micha Schiwow und Kollegin Annemarie Schoch an der «Edi»-Preisverleihung in Zürich



jemanden in der Schweizer Filmszene, den sie nicht samt Filmografie oder genauen Verantwortlichkeiten kennen würde. Als kompetente Ansprechpartnerin haben die Schweizer Filmschaffenden Charlotte Schütt zu schätzen gelernt, zumal ihr Interesse für Filme und ihre Freude am Organisieren von Filmevents sich seit Jahren auch in ihrer Freizeit fortsetzt.

sie von der Entwicklung bis zur vierten Durchführung im Januar 2001 massgebend beteiligt war, verdankt ihrem Engagement und Organisationstalent viel. Einen grossen Beitrag hat sie auch im Bereich Datenbanken geleistet, wo sie eine der treibenden Kräfte für den in Zusammenarbeit mit anderen Institutionen gegründeten Datenring Film Data Network Schweiz war. Charlotte Schütt

directrice du musée «Mühlerama» situé au moulin de Tiefenbrunnen à Zurich. Rares sont les personnes, associées de près ou de loin au cinéma suisse, qu'elle n'aurait pas connues, filmographies ou fonctions comprises. Elle s'est fait apprécier des cinéastes suisses comme interlocutrice compétente, d'autant que son intérêt pour le cinéma et son plaisir d'organiser des événements

Présence glamouruse du cinéma suisse à Monte-Carlo

Invitée d'honneur du 23^e TV-Festival & Market (19 au 22 février), la Suisse fera une entrée remarquée à Monte-Carlo. La manifestation monégasque, sous la direction de David Tomatis, qui se réjouira cette année encore de la présence de centaines d'acheteurs de télévision, offrira l'une de ses quatre journées à l'actualité et aux perspectives du cinéma suisse. Un forum d'information, animé par l'ancien directeur de la TSI, réunira le réalisateur et membre du légendaire «Groupe des 5» Jean-Jacques Lagrange, le producteur de télévision Alberto Chollet, la conseillère ventes et marketing et le directeur du Centre suisse du cinéma Francine Brücher et Micha Schiwow, ainsi que le directeur du marketing de la banque du Gotthard Franco Rogantini, qui apporte son

soutien à cet événement suisse en qualité de sponsor exclusif. Le film «Azzurro», dont la première a eu lieu à Locarno, sera présenté au Forum Grimaldi en présence du réalisateur Denis Rabaglia et des acteurs principaux: Paolo Villagio, la petite Francesca Pipoli et Marie-Christine Barrault. Parmi les invités se trouveront, en plus des participants au festival et au marché, des membres de la famille princière. Le Prince Albert I a par ailleurs annoncé sa participation à la conférence de presse officielle organisée à propos de l'événement. Le Centre suisse du cinéma tiendra en outre un stand d'information au marché organisé en complément du festival.

Glamour für Schweizer Film in Monte-Carlo

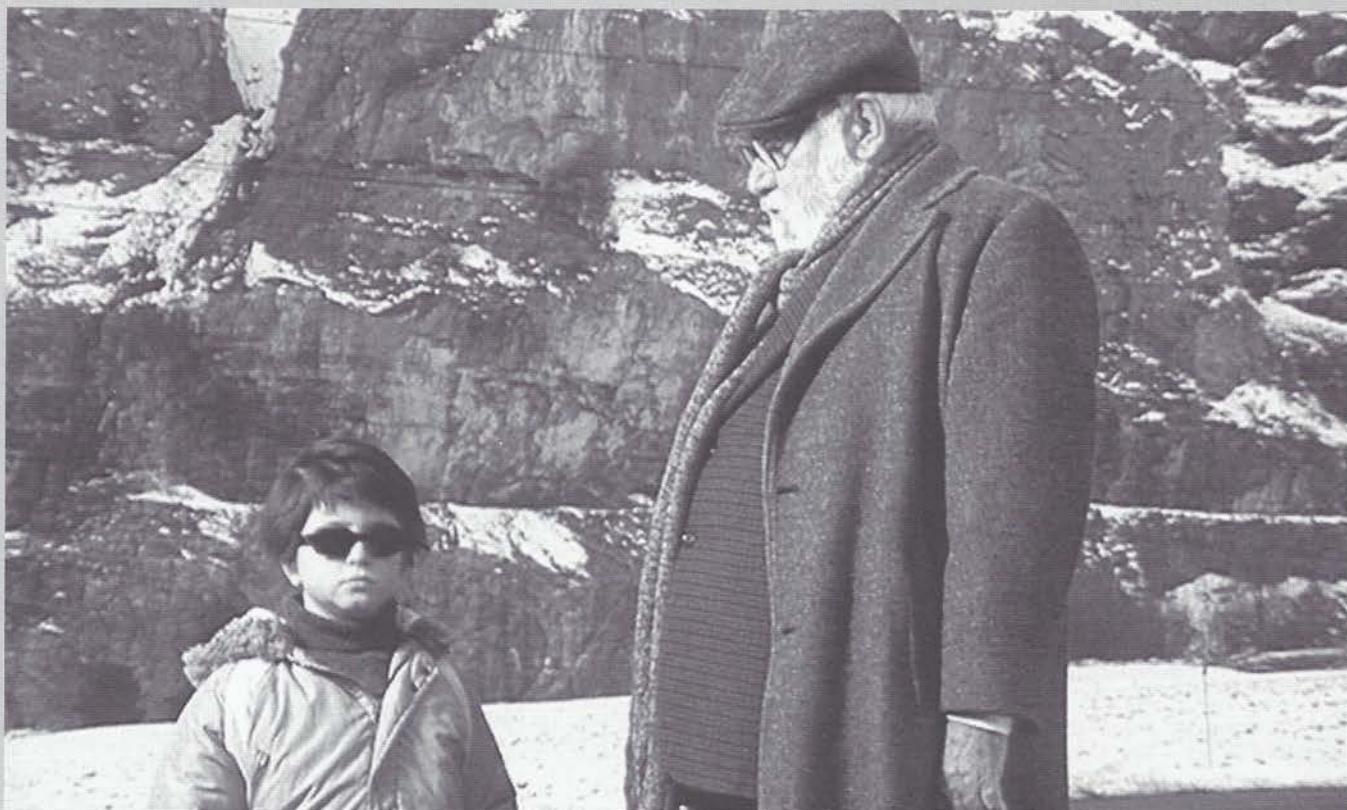
Als Ehrengast des 23. TV-Festival & Market ist der Schweiz vom 19. bis 22. Februar 2001 in Monte-Carlo ein prominenter

Auftritt beschieden. Das monégassische Event unter der Leitung von David Tomatis, welches sich heuer erneut der Präsenz von mehreren Hundert Fernsehinkäufern aus der ganzen Welt erfreut, offreit an einem der vier Messetage eine willkommene Gelegenheit, die Aktualität und die Perspektiven des Schweizer Filmschaffens umfassend vorzustellen: Ein Informationsforum, moderiert vom ehemaligen Direktor des TSI, Marco Blaser, findet mit Beteiligung des Regisseurs und Mitglieds der legendären «Groupe des 5», Jean-Jacques Lagrange, des Fernsehproduzenten Alberto Chollet, Francine Brücher (Sales & Marketing Consultant SFZ) und Micha Schiwow (Direktor SFZ) sowie des Marketingdirektors der Banca del Gottardo, Franco Rogantini statt, welche den Schweizer Auftritt als Alleinsponsor unterstützt. In Anwesenheit der

Hauptdarsteller Paolo Villagio, der kleinen Francesca Pipoli und Marie-Christine Barrault sowie des Regisseurs Denis Rabaglia wird anschliessend im Rahmen einer Spezialvorführung im Forum Grimaldi der in Locarno uraufgeführte Spielfilm «Azzurro» dem Publikum vorgestellt. Unter den geladenen Gästen befinden sich nebst Festival- und Marktteilnehmern auch Angehörige des monegassischen Fürstenhauses. Prinz Albert I hat ausserdem seine Präsenz an der offiziellen Pressekonferenz dieses Events angekündigt.

An der komplementär zum Festival stattfindenden Fernsehmesse nimmt das Schweizerische Filmzentrum mit einem Informationsstand teil.

«Azzurro» von Denis Rabaglia



communications

BAK/OFC

Sitzungskalender / Calendrier des séances 2001

Eingabetermin / *Délai d'inscription*

Sitzungen / *Séances*

Begutachtungsausschuss / Comité consultatif

AUSSCHUSS FERNSEHEN / COLLEGE TELEVISION

15. Januar / 15 janvier 2001

2. April / 2 avril 2001

21. Mai / 21 mai 2001

13. August / 13 août 2001

1. Oktober / 1^{er} octobre 2001

12. November / 12 novembre 2001

AUSSCHUSS KURZFILM, EXPERIMENTAL, NACHWUCHS COLLEGE COURT METRAGE, EXPERIMENTAL, RELEVE

29. Januar / 29 janvier 2001

21. Mai / 21 mai 2001

13. August / 13 août 2001

29. Oktober / 29 octobre 2001

AUSSCHUSS KINO / COLLEGE CINEMA

29. Januar / 29 janvier 2001

21. Mai / 21 mai 2001

13. August / 13 août 2001

29. Oktober / 29 octobre 2001

14. Februar /
14 février 2001

9. Mai / 9 mai 2001

20. Juni / 20 juin 2001

13. September /

13 septembre 2001

31. Oktober /

31 octobre 2001

12. Dezember /

12 décembre 2001

5. – 6. März /
5 – 6 mars 2001
25. – 26. Juni /
25 – 26 juin 2001
17. – 18. September /
17 – 18 septembre 2001
3. – 4. Dezember /
3. – 4 décembre 2001

7. – 8. März /
7 – 8 mars 2001
27. – 28. Juni /
27 – 28 juin 2001
19. – 20. September /
19 – 20 septembre 2001
5. – 6. Dezember /
5. – 6 décembre 2001

Jury für Filmprämien / Jury des primes

Kein Eingabetermin.

Die Anmeldungen werden in der Reihenfolge ihres Eingangs berücksichtigt.

21. – 23. Februar /

21 – 23 février 2001

7. – 8. Mai / 7 – 8 mai 2001

4. – 6. Juli /

4 – 6 juillet 2001

26. – 28. September /

26 – 28 septembre 2001

28. – 30. November / 28 –

30 novembre 2001

Pas de délai d'inscription.

Les inscriptions sont traitées au fur et à mesure de leur arrivée

Förderung der Filmkultur / Encouragement de la culture cinématographique Verleihförderung / Encouragement à la distribution

15. Januar / 15 janvier 2001

16. Februar / 16 février

2001

21. Mai / 21 mai 2001

21. Juni / 21 juin 2001

14. September / 14

septembre 2001

13. Dezember / 13

décembre 2001

MEDIA Ersatzmassnahmen / Mesures compensatoires MEDIA 2001

Entwicklung - *Développement de projets*

Die Eingabetermine werden später bekannt gegeben / *Les dates seront définies ultérieurement*

Verleih von Europ. Filmen in der Schweiz /
Distribution de films européens en Suisse

1. April, 1. August, 1. Dezember / 1^{er} avril, 1^{er} août, 1^{er} décembre

Untertitelung und Herstellung von Promotionspaketen /

Sous-titrage et réalisation de paquets promotionnels

Die Eingabetermine werden später bekannt gegeben / *Les dates seront définies ultérieurement*

Bundesamt für Kultur, Sektion Film
Hallwylstrasse 15, 3003 Bern
Tel.031/322 92 71 / Fax 031/322 57 71
E-mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch



LEUCHTTURM

Sepp von Arx . Filmbeleuchtungen
Tel 01 845 29 00 / Fax 01 845 29 01

filmequipment
HEBERLE

Kamera-Verleih N/S 16 und 35
Tel 01 430 11 45 / Fax 01 430 11 41

→ FTK FILMTECHNIKER KOLLEKTIV

Licht- und Dolly-Verleih und Studio
Tel 01 430 11 43 / Fax 01 430 11 41

Das neue Filmtechnik-Zentrum.
Gleis 70, Hermetschloostrasse 70, 8048 Zürich
Nähe Farbhof/Bahnhof Altstetten,
mit Bus 31 bis Micafil direkt vors Haus.

Die drei für den Film.

communications

AUSLANDPROMOTION: ANERKANNTES FILMFESTIVAL - HÖCHSTBEITRÄGE 2001 PROMOTION A L'ETRANGER: FESTIVALS DE FILM RECONNUS - MONTANTS MAXIMUMS 2001

Art. 5 und 20 Reglement EDI zur selektiven Filmförderung vom 13. Dezember 1996
Art. 5 et 20 Règlement du DFI concernant l'encouragement sélectif du cinéma du 13 décembre 1996

In der Regel übersteigt der Bundesbeitrag nicht 50% der budgetierten Kosten
 La contribution fédérale ne dépasse en règle générale pas 50% du budget.

Anmeldung mit offiziellem Formular des Bundesamtes für Kultur
 Inscription avec le formulaire officiel de l'Office fédéral de la culture

A LANGE SPIEL- UND DOKUMENTARFILME / LONGS MÉTRAGES DE FICTION ET DOCUMENTAIRES

Höchstbeiträge

- Fr. 20'000.— Berlin: Internationale Filmfestspiele / Wettbewerb
 Cannes: Festival international du film de Cannes /
 Wettbewerb
 Venedig: Mostra Int. d'Arte Cinematografica / Wettbewerb
- Fr. 15'000.— Berlin: Panorama
 Cannes: Quinzaine, Un certain regard, Semaine de la critique
- Fr. 10'000.— Amsterdam: Wettbewerb
 Berlin: Forum
 Rotterdam: Wettbewerb
- Fr. 8'000.— Berlin: Kinderfilmfest: Wettbewerb
 Leipzig: Wettbewerb
 Marseille: Wettbewerb
 Montreal: Festival des films du monde / Wettbewerb
 Park City / Sundance
 San Sebastian: Festival Internacional de Cine / Wettbewerb
 Toronto: Reel to Reel und Contemporary
 Venedig: Nebensektionen

Auf Anfrage: Höchstbeitrag Fr. 5'000.—

Amiens
 Amsterdam: Nebensektionen
 Angers: Wettbewerb
 Berlin: Kinderfilmfest
 Duisburg
 Firenze: Festival dei Popoli
 Göteborg
 Hofer Filmtage
 Karlovy Vary
 La Rochelle
 Leipzig: Internationales Leipziger Festival
 London: International Film Festival
 Mannheim / Heidelberg Film Festival: Wettbewerb
 Mar del Plata
 Marseille: Nebensektionen
 Montreal: Festival des films du monde
 New York: Human Rights
 New York Film Festival (Film Society Lincoln Center / October)
 New York: New Directors New Films
 (Museum MOMA März/April)
 Paris: Cinéma du Réel / Wettbewerb
 Pusan
 Rotterdam
 Saarbrücken: Wettbewerb
 San Sebastian: Zabaltegi
 San Francisco
 São Paulo
 Sidney
 Tokio: Wettbewerb
 Turin
 Wien: Viennale
 Yamagata

B TRICKFILME / FILMS D'ANIMATION

Höchstbeiträge

- Fr. 8'000.— Annecy: Wettbewerb
- Fr. 5'000.— Cannes: Kurzfilmwettbewerb
 Hiroshima: Wettbewerb
 Stuttgart: Wettbewerb
 Venedig: Kurzfilmwettbewerb
 Zagreb: Wettbewerb

C KURZFILME / COURTS MÉTRAGES

Höchstbeiträge

- Fr. 8'000.— Clermont-Ferrand: Festival int. du court métrage /
 Wettbewerb
- Fr. 5'000.— Berlin: Kurzfilmwettbewerb
 Cannes: Kurzfilmwettbewerb
 Oberhausen: Wettbewerb
 Tamperé: Wettbewerb
 Venedig: Kurzfilmwettbewerb

D OSCAR

- Fr. 5'000.— Anmeldung / Inscription à la nomination
 Fr. 50'000.— Im Falle der Nomination / En cas de nomination

Diese Beiträge gelten für reine Schweizer Filme und für Schweizer Koproduktionen mit mehrheitlich schweizerischem Anteil und Schweizer RegisseurIn.
 Bei schweizerischen Minderheitsproduktionen mit Schweizer RegisseurIn oder schweizerischen Mehrheitsproduktionen mit ausländischem/ausländischer RegisseurIn wird die Hälfte des Beitrages ausgerichtet.

Nimmt der Film an mehreren Festivals teil, so wird ab dem zweiten Festival ein um 25% geringerer Beitrag ausbezahlt.

Ces subsides concernent les productions entièrement suisses ou les coproductions dans lesquelles la participation suisse est majoritaire et dont le réalisateur/la réalisatrice est suisse.
 Si la participation suisse est minoritaire et le réalisateur/la réalisatrice suisse, ou si la participation est majoritaire et le réalisateur/la réalisatrice étranger, les subsides sont réduits de moitié.

Si le film est présenté à plusieurs festivals, la subvention est réduite de 25% à partir du deuxième festival.

Calendrier des séances Eurimages 2001

N°	Séances	Délai d'inscription	Lieu
71	26–28 février 2001	12 janvier	Paris
72	3–4 mai 2001	16 mars	Dublin
73	2–3 juillet 2001	23 mai	Copenhague
74	1 ^{er} –2 octobre 2001	22 août	Antalya
75	26–28 novembre 2001	12 octobre	Strasbourg
76	février 2002	janvier 2002	Paris

4. Sitzung des Ausschusses Förderung der Filmkultur vom 14. Dezember 2000 4^e séance du comité d'experts d'encouragement à la culture cinématographique du 14 décembre 2000

Vorgeschlagene Beiträge/Contributions proposées

Gesuchsteller <i>Auteur de la demande</i>	Zweck <i>Motif</i>	Beitrag <i>Subvention</i>
GSFA	Promotion des films d'animation dans les festivals 2001	25'000.-
Agence suisse du court métrage	Subvention 2001	175'000.-

BAK/OFC

Das Bundesamt für Kultur (BAK) macht auf folgende, ab sofort in Kraft tretende Neuerungen im Bereich Tonassistenz im Rahmen der eidgenössischen Stageunterstützung aufmerksam:

Seit längerem gibt es Schwierigkeiten, im Bereich Tonassistenz Stageplätze zu finden. Die meisten Stagegesuche der Produzentinnen und Produzenten berücksichtigen erfahrungsgemäss vor allem die Funktionen Aufnahmehilfesassistentin, Produktionsassistentin, Kameraassistentin, Regissassistentin und Ausstattungsassistentin. Im Bereich Ton werden in der Regel nur zwei Technikerinnen bzw. Techniker angestellt, Tonmeisterin bzw. Tonmeisterin und Perche. Beide Funktionen können nicht an Stagiaires übertragen werden, und eine dritte Anstellung (Stage) im Bereich Ton wollen sich die wenigsten Produzentinnen und Produzenten leisten. Diese Schwierigkeiten haben in den letzten Jahren zu einem Mangel an Nachwuchs von Toningenieurinnen und -ingenieuren geführt, der sich im Aufnahmebereich und insbesondere bei der Perche bemerkbar macht. Das System der praxisbezogenen Ausbildung funktioniert im Bereich Ton nicht.

Deshalb möchten die Mitglieder des Ausschusses Aus- und Weiterbildung des Bundesamtes für Kultur (BAK) im Sinne eines Versuchs folgende Neuerung im Bereich Tonassistenz einführen:

1. Filmtechnische Betriebe im Bereich Ton, die eine kontinuierliche Arbeit mit unabhängigen Produzentinnen und Produzenten bei Spiel- und Dokumentarfilmen nachweisen können, sind berechtigt, beim BAK Gesuche für Stages im Bereich Tonassistenz einzureichen.

2. Das Gesuch muss sich nicht auf einziges Filmprojekt beziehen, sondern kann bis zu 4 Projekte in unterschiedlichen Herstellungsphasen umfassen, in welchen der/die Stagiaire Einblick erhalten und praktische Erfahrungen sammeln kann. Dadurch wird dem/der Stagiaire die Möglichkeit gegeben, je nach Stand der einzelnen Filmprojekte bei den Dreharbeiten, an der Überspielung, bei der Vertonung oder in der Mischung mitzuwirken.

Das Gesuch muss unter anderem folgende Voraussetzungen erfüllen:

- Nennung der für den Stagiaire-Einsatz vorgesehenen Filmprojekte (unter Angabe der Produktionsfirma, des Herstellungsstadiums sowie der Equipenliste jedes einzelnen Projekts).

- Für die Betreuung des/der Stagiaires muss eine fachlich ausgewiesene Person genannt werden, die den/die Stagiaire während der gesamten Stage-Zeit betreut.

- Absichtserklärung der Betreuungsperson (inkl. Lebenslauf)
- Absichtserklärung des Stagiaires (inkl. Lebenslauf) und Begründung, warum er/sie im Hinblick auf sein/ihr Berufsziel diesen Stage absolvieren möchte.

- Kostenbudget
- Die Gesuchstellerinnen und

Gesuchsteller können höchstens zwei Stagegesuche pro Jahr im Bereich Tonassistenz stellen.

Stagegesuche im Bereich Tonassistenz haben im Übrigen die Bestimmungen betreffend Stage-Unterstützung zu erfüllen (vgl. Art. 34 des Reglements des Eidg. Departements des Innern zur selektiven Filmförderung sowie die im Ciné-Bulletin Nr. 228 vom Oktober 1994 und Nr. 296/297 vom Juni/Juli 2000 veröffentlichten Richtlinien).

L'Office fédéral de la culture (OFC) rend attentif aux innovations suivantes concernant le soutien fédéral aux stages dans le domaine de l'assistance du son; elles entrent en vigueur avec effet immédiat.

Il est devenu difficile depuis quelque temps de trouver des places de stages dans le domaine de l'assistance du son. Les demandes de stage adressées par les producteurs concernent dans la plupart des cas les fonctions d'assistant à la régie, d'assistant de production, d'assistant caméra, d'assistant réalisateur et d'assistant décorateur. Pour le son, on n'engage généralement que deux techniciens: un chef opérateur du son et un perchman. Ces deux fonctions ne peuvent pas être attribuées à des stagiaires, et rares sont les producteurs prêts à engager une troisième personne comme stagiaire. Ces difficultés ont eu pour conséquence que la relève n'est plus suffisamment assurée depuis quelques années en ce qui concerne les ingénieurs du son, phénomène plus particulièrement perceptible dans le domaine de la prise du son, et notamment pour la fonction de perchman. Le principe d'une formation ancrée dans la pratique ne fonctionne pas dans ce domaine.

Les membres du comité Formation de l'Office fédéral de la culture (OFC) ont donc décidé d'introduire à titre d'essai la réglementation suivante:

1. Les industries techniques cinématographiques s'occupant du domaine du son et pouvant attester un travail continu avec des producteurs indépendants dans le cadre de longs métrages de fiction ou de films documentaires sont autorisées à adresser à l'OFC des demandes d'engagement de stagiaires dans le domaine de l'assistance du son.
2. La demande ne doit pas porter que sur un seul projet de film mais peut englober jusqu'à quatre projets se trouvant à des stades différents de réalisation, ce qui permettra au ou à la stagiaire de se faire une idée du travail et de recueillir une expérience pratique dans chacune de ces phases. Autrement dit, le ou la stagiaire pourra, suivant l'étape de réalisation du projet, participer au tournage, au repiquage du son, à la sonorisation ou au mixage.

La demande doit satisfaire notamment aux conditions suivantes:

- Mention des projets de films pour lesquels l'engagement d'un ou d'une stagiaire est prévu (avec mention de la maison de production, de la phase de réalisation et d'une liste de l'équipe technique de chaque projet).
- Désignation d'une personne

pouvant attester les compétences professionnelles requises pour assurer l'encadrement du ou de la stagiaire pendant toute la durée du stage.

- Déclaration d'intention du ou de la responsable du stage (curriculum vitae inclus).
- Déclaration d'intention du ou de la stagiaire (curriculum vitae inclus) avec mention de la raison pour laquelle il ou elle souhaite faire ce stage compte tenu de ses perspectives professionnelles.
- Budget des dépenses.
- Les requérants et requérantes peuvent adresser deux demandes de stages au plus par année dans le domaine de l'assistance du son.

Les demandes de stages dans le domaine de l'assistance du son doivent par ailleurs être conformes aux dispositions relatives au soutien de stages (cf. art. 34 du règlement du Département fédéral de l'intérieur concernant l'encouragement sélectif du cinéma et dispositions publiées dans le Ciné-Bulletin N° 228 d'octobre 1994 et N° 296/297 de juin/juillet 2000).

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma

Eine neue Ansprechpartnerin im Filmzentrum

Im Rahmen einer 60%-Stelle wird ab 1. Februar 2001 Christine Stettler im Schweizerischen Filmzentrum für den Bereich Information und Datenbanken zuständig sein. Den Ansprüchen der ständigen Erweiterung und Verfeinerung der Filmdatenbanken sowie des Internet-Auftritts sollte die in Web-Publishing und PC-Support ausgebildete Zürcherin problemlos gerecht werden, zumal sie im Nebenberuf nach wie vor Erwachsenen in Informatik unterrichten wird. Sie wird ebenfalls die Herausgabe des jährlich erscheinenden Jahreskatalogs SWISS FILMS koordinieren.



Christine Stettler

Une nouvelle interlocutrice au Centre du cinéma

Dans le cadre d'un emploi à temps partiel (60%), Christine Stettler sera à partir du 1^{er} février chargée au Centre suisse du cinéma du domaine de l'information et des banques de données. La Zurichoise, formée dans l'assistance informatique et le Web-Publishing, devrait être aisément à même de développer et d'affiner les banques de données de films et le site internet. D'autant qu'elle continuera en dehors à enseigner l'informatique à des adultes. Elle coordonnera également l'édition du catalogue annuel SWISS FILMS.

Cinélibre

VII Festival de cinema independant de Barcelona «l'alternativa» 17-25 novembre 2000

Der Autor war akkreditierter Beobachter des oben genannten Anlasses. Der nachfolgende Beitrag stellt eine Würdigung aus persönlicher Sicht dar. Die Meinung braucht sich mit denjenigen der FICC-Jury nicht zu decken.

Das Festival des unabhängigen Kinos ging heuer zum siebten Mal in der katalanischen Hauptstadt über die Bühne. Erfolgte der Start im Jahre 1994 noch in kleinem Rahmen (wenngleich schon mit internationale Ausrichtung), so gewann es in den nachfolgenden Jahren rasch an Attraktivität insbesondere für junge, relativ unbekannte Filmemacher. Die diesjährige Auflage sah sich bereits mit über 800 eingereichten Arbeiten konfrontiert, wovon schliesslich 65 in den offiziellen Wettbewerb aufgenommen wurden.

Der Sitz des Festivals ist das Centre de cultura contemporánea, ein eindrucksvoller, moderner Gebäudekomplex in der Altstadt von Barcelona. Hier fand auch das Gros der Veranstaltungen statt. Aussenplätze bildeten zwei Kinos sowie drei weitere kulturelle Institutionen, darunter das Institut Frances.

Der Wettbewerb gelangte in vier verschiedenen Sparten zur Durchführung: Langspielfilm, Kurzspielfilm, Dokumentarfilm und Animationsfilm. Der überwiegende Teil der Arbeiten stammte aus Europa und Nordamerika, aber auch Filme aus Japan, Korea, Australien, Indien, Iran, Israel sowie aus Lateinamerika waren zu sehen. Eine Schweizer Produktion figurierte diesmal nicht im Wettbewerb, nachdem *Korrinna Schringer* «Cookie Thief» bei der 99er Ausgabe für Aufsehen gesorgt hatte. Der «Don Quichote»-Preis der FICC-Jury ging dieses Jahr an den polnischen Spielfilm «Wojaczek» von *Lech Majewski*. Es handelt sich um die Verfilmung des Lebens des rebellischen, suizidal veranlagten Dichters Rafal Wojaczek, dessen Werk auf Generationen von Polen einen nachhaltigen Eindruck machte. Der Film thematisiert die alltägliche Konfrontation des Protagonisten mit dem Tod, den er einerseits sucht, andererseits auch immer wieder zu überwinden anstrebt. Obschon in der kommunistischen Ära spielend, ist das Thema nicht an eine bestimmte Epoche oder eine bestimmte Gesellschaft gebunden, was wohl auch seine Faszination ausmacht. Ebenfalls faszinierend, wenn auch auf ganz andere Weise, ist *Bruno Lazaro Pachecos* «It's For You». Die kanadische Produktion greift das Thema der Distanzbeziehung auf unorthodoxe Weise auf. Die Hauptperson, ein junger Student aus Toronto, eine Art moderner Werther, hält sein obsessives Verhältnis zu seiner Geliebten in Barcelona in eindringlichen DV-Aufnahmen fest. Die eigene Kamera wird so zum allgegenwärtigen Zeugen seiner real existierenden Visionen. Die Unmittelbarkeit der Erzählweise führt einen zuweilen hart an die Grenze des Voyeurismus – der Film verdient als eigenwilliges, innovatives Projekt gleichwohl Beachtung. In der Sparte Dokumentarfilm siegte «Kumar Talkies» von *Pankaj Rishi*.

Kumar aus Indien. Der Film, der die Geschichte des letzten überlebenden Kinos im nordindischen Kalpi erzählt, hatte bereits den indischen *National Award* für Dokumentarfilme gewonnen. Dadurch, dass der Regisseur zu seinen eigenen familiären Wurzeln zurückgeht – das Kino wurde von seinem Vater aufgebaut – erhält das Werk eine sehr spezifische, persönliche Note. Unter den insgesamt 12 Dokumentarfilmen figurierte auch der hochaktuelle Beitrag aus Serbien «Moja Domovina» (za unutrasnju Upotrebu), zu deutsch «Mein Land (nun zum internen Gebrauch)». Goran Radovanovic, von Haus aus Kunsthistoriker, zeichnet in wenig mehr als zwanzig Minuten das erschütternde Bild eines von Krieg, Autokratie, Korruption, Ethno-Nationalismus und weitverbreiteter Armut gezeichneten Landes. Er führt dem Zuschauer die gewaltigen Hürden vor Augen, die in Serbien auch nach dem erfolgreichen Oktober-Aufstand auf dem Weg zu Frieden und Demokratie bestehen bleiben.

Im hochstehenden Wettbewerb der *Animationsfilme* erlangten zwei der zwanzig Produktionen je eine Auszeichnung. Den Preis der Jury erhielt «Animal» von Miguel Diez *Lasangre* aus Spanien – oder welch bahnbrechende Zeitreisen vom Lesen des Kaffeesatzes ausgehen können. Weitaus düsterer, aber nicht weniger visionär, der deutsche Beitrag «Anorexia» (Regie: Jenni Tietze), der mit dem Publikumspreis bedacht wurde.

Kernstück des offiziellen Programms bildete der *Kurzfilm*, jene Sparte, in der es darum geht, in einem Minimum an Zeit ein Optimum an sinnhafter Darstellung zu erlangen, Ver-Dichtung im wahrsten Sinne des Wortes. Insgesamt 27 RegisseurInnen aus 16 verschiedenen Ländern konkurrierten um die Gunst von Jury und Publikum, und ein grosser Teil von ihnen stellte eindrücklich unter Beweis, dass sie ihr Metier beherrschen.

Es sind zumeist alltägliche Begebenheiten, in denen sich das Besondere, das Schicksalhafte offenbart. Die nicht mehr ganz junge Frau, die dem verschlafenen, ahnungslosen Wohnungsinhaber ihre gemeinsame Geschwisterschaft in herzerreissender Weise offenbart – um von diesem anschliessend, leicht verlegen, belehrt zu werden, dass sie sich in der Tür geirrt hat... Der Ausflug eines Ehepaars mittleren Alters zu einem alten Schloss, dedurch die Begegnung mit zwei Matrosen für beide zur unverhofften inneren Entdeckungsreise gerät. Der alte Mann in der französischen Kleinstadt, der nach dem letzten Besuch bei seiner todkranken Frau alles wegwarf, was ihn an diese erinnert, bis er zuletzt splitternackt im Bus zurückbleibt. Dem Zuschauer bleibt bei diesen und anderen Erzählungen das Lachen nur allzuoft im Halse stecken. Vor allem dann, wenn die entscheidenden Handlungselemente jenseits des gesprochenen Wortes ablaufen. Handfestestes Beispiel hierfür ist das vierminütige Oeuvre aus Mexiko mit dem Titel «Exeos de la ciudad» (Jorge Luquin): Der junge Mann, der seinen Lebensunterhalt als Feuerschlucker vor wartenden Autoschlangen

verdient, nähert sich zeitlupenartig jenem Auto, von dessen Fahrer man ausser der Sonnenbrille und dem Zigarettenstummel zwischen den Fingern kaum etwas erkennt. Einen Augenblick später wird dieser Stummel, nonchalant weggeworfen, den Körper des Feuerschluckers lichterloh entzünden...

Angesichts der Bandbreite des Schaffens verwundert es nicht, dass die Jury letztlich *zwei* Filme ex aequo auszeichnete: «Pequenas historias entre ventanas y telefonos» («Kurze Geschichten zwischen Fenstern und Telefonen») vom Spanier Max Lemcke – er erhielt auch (ex aequo mit «Anorexia») den Publikumspreis zugesprochen – und «Home» der schottischen Regisseurin Morag McKinnon. Ersteres ist eine gelungene Satire auf Kontaktinstitute und deren Klientel, letzteres eine Ode ans schottische Arbeiterviertel, wunderbar einfühlsam erzählte Episoden um blonde Wohnungs bewerber, verwesende Mitbewohner, Kleinkriminelle mit einem ungeahnten Flair für alte Esel.

Das Festival wartete auch mit einem umfangreichen Rahmenprogramm auf. Der auswärtige Beobachter durfte sich ein facettenreiches Bild vom spanischen *Filmschaffen* machen, welches sich auf drei Kategorien verteilte: «Die Vergessenen», eine Reihe von Dokumentar- und Spielfilmen von Ramon Massats, dessen Name hauptsächlich mit der Fotografie assoziiert wird; das «klandestine Kino» mit Filmen, die in der ausgehenden Franco-Epoche entstanden und gegen das damalige Regime offen Bezug nahmen; und die «unbekannten Bekannten», Frühwerke von sechs heute beständigen RegisseurInnen wie Iciar Bollaín, die hierzulande vor allem als brillante Schauspielerin in Filmen wie «El Sur» und «Land and Freedom» ein Begriff ist, oder Gracia Querejeta, die u.a. mit Carlos Saura zusammenarbeitete.

Daneben zeigten *Filmschulen aus aller Welt*, darunter auch die schweizerische «Ecole Supérieure d'Arts Visuels», Werke ihrer Schüler. Erwähnenswert ist die kleine Sammlung von Experimentalfilmen der US-amerikanischen Produktionsstätte *Ocularis* mit dem Titel «Communication Breakdown»: Filme und Videos, gemischte Signale übermittelnd, «Experimente in der Physik der Kontaktnahme», wie es im Untertitel heisst. Ebenfalls Bestandteil des Rahmenprogramms bildete die Werkschau des französischen Fassbinders Philippe Garrel, mit Frühwerken wie «Cicatrice intérieure» (mit Nico in der Hauptrolle) aber auch neueren Filmen wie «J'entends plus la guitare». Die Werkschau zeichnet die Entwicklung dieses faszinierenden Filmemachers nach.

Ein besonderer Leckerbissen war der *Stummfilmabend* mit Filmen aus der Frühzeit des Kinos, die durch ein kleines Orchester live vertont wurden.

Die siebente Ausgabe von «*alternativa*» war atmosphärisch und organisatorisch ein Hit. Dreh- und Angelpunkt war die *Pantala Halle* des CCCB. Hier konnte man sich eine Reihe zusätzlicher Kurz-, Animations- und Dokumentarfilme kostenlos zu Gemüte führen. Hier ging auch – als eigentlicher

Filmförderung MIGROS Kulturprozent

Auf Antrag der Filmkommission (Patrick Lindenmaier, Zürich, Edna Polit, Genf, Andres Pfäffli, Meride) wurden im Jahr 2000 die nachstehend angeführten Beiträge zugesprochen:

Fr. 30 000.-	«In The Kings' World» von Gabrielle Baur, Zürich
Fr. 5 000.-	«Supernova» von Bettina Oberli, Zürich
Fr. 10 000.-	«Les voltigeurs» von Isabelle Favaz, Zürich
Fr. 25 000.-	«Wir waren Titanen» von Edgar Hagen, Basel
Fr. 30 000.-	«Verhör und Tod in Winterthur» von Richard Dindo, Zürich
Fr. 20 000.-	«Reise ohne Rückkehr» von Esen Isik, Zürich
Fr. 25 000.-	«Hans im Glück» von Peter Liechti, Zürich
Fr. 40 000.-	«Rêve d'hiver» von Maya Simon, La Sage
Fr. 30 000.-	«Doppel-Leben/Doppia Vita» von Alexander J. Seiler, Zürich
Fr. 6 000.-	«Eventually there» von Vinzenz Feller, Nidau
Fr. 8 000.-	«Schenglet» von Laurent Nègre, Genève
Fr. 20 000.-	«Accordion Tribe» von Stefan Schwietert, Zürich
Fr. 6 000.-	«Ohrschmaus» von Heidi Hiltbrand, Zürich
Fr. 30 000.-	«Guerre sans images» von Mohammed Soudani, Minusio
Fr. 30 000.-	«Une mission en enfer» von Frédéric Gonseth, La Croix
Fr. 11 000.-	«Le cinquième joueur» von Fabrice Aragno, Lausanne
Fr. 40 000.-	«Brombeerchen» von Oliver Rihs, Zürich

Fr. 366 000.- Total zugesprochene Beiträge 2000

Budget Produktionsbeiträge 2001: Fr. 434 000.-

Anfragen und Auskunft:

Migros-Genossenschafts-Bund

Kulturprozent/Film

Elisabeth Steiner

Postfach

8031 Zürich

T+41 1 277 20 46, F+41 1 277 23 35

e-mail elisabeth.steiner@mgb.ch

Höhepunkt – ein indisches Abend mit Tanz-Performance über die Bühne. Hier liessen sich zum in den Kinosälen Gesehene und Erlebten zwanglos Gedanken austauschen. Nicht zu vergessen die Vorträge und Round-Table-Diskussionen, die zusätzlichen Raum für solchen Austausch boten.

Wie bereits eingangs erwähnt, hat «*alternativa*» in seiner noch jungen Geschichte ein enormes Wachstum zu verzeichnen. Setzt sich diese Entwicklung fort, wird das unabhängige Kino um diese Adresse künftig kaum noch herumkommen.

Stefan Berger

Pro Helvetia

Veranstaltung:
Cine suizo para América Latina
(Lateinamerika-Tournee, 2000 - 2002)

Koordinator LA: Cinemateca

Uruguay, Montevideo

Land: Bolivien, 18.01. - 14.02.2001

Stadt: La Paz, Cinemateca Boliviana

Land: Paraguay, 24.02. - 10.03.2001

Stadt: Asunción, Fundación

CinemaTeca

Programm:

siehe CB-Ausgaben 298, 299: August / September 2000

Veranstaltung:
Richard Dindo –

The Memory Composer

1. - 15. Februar 2001

Land: Canada, Stadt: Montreal,

Cinémathèque Québécoise

Programm:

«Schweizer im spanischen Bürgerkrieg», «Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S.», «Hans Staub - Fotoreporter», «Max Frisch - Journal I-III», «Dani, Michi, Renato und Max», «Arthur Rimbaud, une

biographie», «Charlotte, vie ou théâtre?», «Ernesto 'Che' Guevara, le journal de Bolivie», «Une saison au Paradies», «Grüningers Fall», «Genet à Chatila»

Veranstaltung:

Hommage à Georges Schwizgebel

4. Februar 2001

Stadt: Montréal, Cinémathèque québécoise

Programm:

«Le vol d'Icare», «Perspective», «Hors-jeu», «Le ravissement de Frank N. Stein», «78 tours», «Nakounine», «Le sujet du tableau», «La course à l'abîme», «L'année du daim», «Zig Zag», «Fugue», «La jeune fille et les nuages»

Delegation:

Georges Schwizgebel

SUSSIMAGE

Voranzeige

Am Freitag, 27. April 2001, um 10.30 Uhr findet in Bern die ordentliche Generalversammlung von SUSSIMAGE statt. Vorstand und Geschäftsleitung von SUSSIMAGE bitten die Mitglieder, sich dieses Datum bereits heute vorzumerken. Einladung, Traktandenliste und Unterlagen werden den Mitgliedern rechtzeitig zugestellt.

Préavis

Vendredi, le 27 avril 2001, à 10 h 30 se tiendra l'assemblée générale de SUSSIMAGE à Berne. Comité et direction de SUSSIMAGE vous prient de bien vouloir réserver cette date dès aujourd'hui. L'invitation, l'ordre du jour et la documentation nécessaire vous parviendront en temps voulu.

festivals/märkte/marchés

Annecy/France

4. - 9.6.2001
Festival international du film d'animation
Films d'animation de tous les formats et durées.
Inscription: 15.2.2001
B.P. 399; F-74013 Annecy
tél. 0033 4 50 10 09 00
fax 0033 4 50 10 09 70
info@annecy.org
www.annecy.org

35mm und 16mm, auch S-8 und Videoformate zugelassen. Weitere Sektionen für Spiel- und Dokumentarfilme von über 60' mit englischen Untertiteln. Anmeldegebühr AUS\$ 30.- Anmeldung: 6.4.2001
207 Johnston Street Fitzroy, 1st Floor Fitzroy
AUS-3065 Victoria
Tel. 0061 3 94 17 20 11
Fax 0061 3 94 17 38 04
miff@vicnet.net.au
www.melbournefilmfestival.com.au

Cannes/France

9. - 20.5.2001
Festival international du film de Cannes
Compétition officielle: longs et courts métrages (max. 15') de fiction, 35mm. Un certain regard: longs métrages de fiction, 35mm. Quinzaine des réalisateurs: longs métrages de fiction, 35mm. Semaine internationale de la critique: longs et courts (max. 15') métrages, fiction ou documentaire, 35mm, 16mm, 1^{re} ou 2^e oeuvre. Marché international du film.
Inscription: 1.3.2001
99, boulevard Malesherbes
F-75008 Paris
tél. 0033 1 45 61 66 00
fax 0033 1 45 61 97 60
festival@festival-cannes.fr
www.festival-cannes.com

Cannes/France

9. - 20.5.2001
Quinzaine des réalisateurs
Longs métrages de fiction, 35mm.
Films inédits en France et n'ayant pas participé à des festivals int. compétitif sauf dans leur pays d'origine. Inscription: 1.3.2001
14, rue Alexandre Parodi
F-75010 Paris
tél. 0033 1 44 89 99 99
fax 0033 1 44 89 99 60
info@quinzaine-realiseurs.com
www.quinzaine-realiseurs.com

Cannes/France

9. - 20.5.2001
Semaine internationale de la critique
Longs et courts métrages, fiction, documentaire ou animation, 35mm, 16mm, 1^{re} ou 2^e oeuvre.
Inscription: 1.3.2001
52, rue Labrouste; F-75015 Paris
tél. 0033 1 56 08 18 88
fax 0033 1 56 08 18 28
critique@club-internet.fr

Hamburg/Deutschland

2. - 9.6.2001
Internationales Hamburger Kurzfilmfestival
Internationaler und «No-Budget»-Wettbewerb: Filme aller Genres bis max 20', 35mm, 16mm, Video.
Flotter Dreier: Kurzfilme bis max. 3' zu einem bestimmten Thema
Anmeldung: 15.2.2001
Friedensallee 7
D-22765 Hamburg
Tel. 0049 40 399 93 75
Fax 0049 40 391 097 20
kkfa@shortfilm.com
www.shortfilm.com

Melbourne/Australien

18. - 5.8.2001
Melbourne Int. Film Festival
Kurzfilmwettbewerb: Filme jedes Genres, max. 30' (Dok. max. 60'), 35mm und 16mm. Weitere Sektionen: Filme jedes Genres mit englischen Untertiteln, über 60',

Märkte/marchés

Cannes/France
2. - 6.4.2001
MIP-TV 2001
Reed Midem Organisation
11, rue du Colonel Pierre Avia
F-75015 Paris
tél. 0033 1 41 90 44 00
fax 0033 1 41 90 44 09
www.miptv.com

Cannes/France
9. - 19.5.2001
41^e Marché international du film
99, boulevard Malesherbes
F-75008 Paris
tél. 0033 1 45 61 66 09
fax 0033 1 45 61 97 59
mif@festival-cannes.fr
www.cannesmarket.com

Sydney/Australien

8. - 22.6.2001
Sydney Film Festival
Kein Wettbewerb, alle Genres, alle Längen, Formate: 35mm, 16mm, Beta SP. Premiere in Australien.
Anmeldung: 19.2.2001
Glebe Point Road
PO Box 950; AUS-Glebe NSW 2037
Tel. 0061 2 96 60 38 44
Fax 0061 2 96 92 87 93
info@sydfilm-fest.com.au
www.sydfilm-fest.com.au

In Kürze/en bref

Tarascon/F, 6. - 14.7.2001
5^e Festival international de films
Paris/F, 27.3. - 3.4.2001
16^e Festival du film de Paris
München/D, 27.4. - 6.5.2001
16. Internationales Dokumentarfilm
Festival
San Francisco/USA, 14. - 24.6.2001
25th International Lesbian & Gay Film
Festival
Seattle/USA, 17.5. - 10.6.2001
27th Seattle International Film
Festival
Minneapolis/St. Paul/USA,
6. - 26.4.2001
19th Minneapolis/St. Paul IFF
Montevideo/RDU, 7. - 22.4.2001
19th Festival Cinematografica
Internacional
Banff/CDN, 10. - 15.6.2001
22nd Banff Television Festival
Banská Bystrica - Zvolen/SR,
2. - 5.5.2001
6th Envirofilm

Pro Memoria

Les Diablerets 23. - 30.9.2001
32^e Festival international du film Alpin
Fribourg 11. - 18.3.2001
15^e Festival int. de films de Fribourg
Nyon 23. - 29.4.2001
Visions du réel - Festival int. du cinéma documentaire
Genève 22. - 28.10.2001
7th Cinéma tout écran
Locarno 2. - 12.8.2001
54. Festival internazionale del film di Locarno
Basel 24. - 28.10.2001
21. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien VIPER 2001
Bellinzona 17. - 24.11.2001
Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
Solothurn 15. - 20.1.2002
37. Solothurner Filmtage



«Big Mac Small World» von Peter Guyer

CB Produktion 2001

CB production 2001

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
305	März	30. Jan.	6. Feb.	7. Feb.
306	April	6. März	13. März	14. März
307	Mai	3. April	10. April	11. April
308/309	Juni/Juli	14. Mai	18. Mai	22. Mai
310	Aug.	3. Juli	10. Juli	11. Juli
311	Sept.	7. Aug.	14. Aug.	15. Aug.
312	Okt.	4. Sept.	11. Sept.	12. Sept.
313	Nov.	2. Okt.	9. Okt.	10. Okt.
314	Dez.	6. Nov.	13. Nov.	14. Nov.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire
Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / les textes pour les communications (traduction incluse)

Abonnement

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin
Zollikofen AG
Postfach
8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis von Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-) inkl. 2,3% MWSt, beginnend mit der Nummer:

Je désire souscrire un abonnement d'un an à Cinébulletin, au prix de Fr. 55.- (étranger Fr. 70.-) 2,3% TVA incluse, à dater du numéro:

Name / nom:

Adresse / adresse:

Tel. / Fax:

Impressum

Ciné-Bulletin
2/2001 N° 304 Februar/février 2001

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Film-institutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber/éditeur:
Stiftung Ciné-Communication

Verlagsleitung:
Kathrin Müller; Tel. 01/245 84 85
E-Mail: verlag@film.ch

Redaktion/rédaction:
Françoise Deriaz
Michael Sennhauser
Daliah Kohn (Volontariat)

Übersetzungen/traductions:
Dominique Béot, Jean-Luc Gemperle,
Claudine Kallenberger, Patrick Straumann;
e. a.

Collaboration/Mitarbeit:
Micha Schivow

Layoutdesign:
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion Deutschschweiz:
Ciné-Bulletin
Bederstrasse 76 – Postfach 147
8027 Zürich
Tel. 01/204 17 85, Fax 01/280 28 50
E-Mail: cb@film.ch

Adresse rédaction suisse romande:
Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 2
1004 Lausanne
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
E-Mail: redaction@film.ch

Coordination des organisations:
Annemarie Schoch (Dienstag/Donnerstag)
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 – Postfach
8031 Zürich
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Annonces, Inserateannahme:
S. & P. Franzoni
Pleggasse 493, 5075 Reitnau
Tel. 062/726 00 00 Fax 062/726 00 02
E-Mail: franzoni@swissonline.ch

Abonnements et changements d'adresse:
Katja Spilker, Abodiens FILM/CB
Zollikofer AG, Postfach, 9001 St. Gallen

Abo-Hotline: Ciné-Bulletin/FILM
Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/ Délai de rédaction des prochains numéros:

N° 305 – März / mars 2001
Redaktion/rédaction:
30. Jan. / jan.

Inserate/annonces:
6. Feb. / feb.

N° 306 – April / avril 2001
Redaktion/rédaction:
6. März/mars

Inserate/annonces:
14. März / mars

Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage /
Kurzfilmagentur Schweiz
Swiss short film agency
Philippe Clivaz,
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25
E-Mail: agency@filmnet.ch
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Les Jordils, 1602 La Croix (Lutry)
Tél./Fax 021/792 11 46
E-Mail: arc.ch@caramail.com

Bundesamt für Kultur /
Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71
Fax 031/322 57 71, E-Mail:
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen

Sekretariat: Dominique Béot
Langstr. 64, Postfach, 8026 Zürich
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39
E-Mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse /
Schweizer Filmarchiv
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran
Maison des arts du Grütli
16, rue Général-Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tél. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47
E-Mail: info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

Images' Cinéma, Cinérives SA
6, rue J.J.-Rousseau
1800 Vevey,
Tél. 021/925 88 99, Fax 021/925 88 77
E-Mail: cinerive@urbanet.ch

EuroInfo / MEDIA Desk Schweiz
Zinggstr. 16
3007 Bern
Tel. 031/372 40 50, Fax 031/372 41 15
E-Mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg
8, rue Locarno
1700 Fribourg
Tél. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50
E-Mail: info@fiff.ch
www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Film Location Switzerland
P.O. Box 73
1000 Lausanne 30 Grey
Tél. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81
E-Mail: Info@filmlocation.ch
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
2, rue du Maupas,
1004 Lausanne
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),
Sekretariat:

Mme Béatrice Reichhart
Comuin-Dessus, 1529 Cheiry
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58
E-Mail: gsfa-stfg@com.mcnet.ch
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm

MemoriaV – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Giacomettistr. 1 Postfach
3000 Bern 15
Tel. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64
E-Mail: infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Universitätstrasse 94 – 96, Postfach 8033 Zürich
Tel. 01/368 15 15
Fax 01/368 15 68,
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15
Tel. 031/350 91 60 Fax 031/350 94 48;
E-Mail: webmaster@srg-ssr-idee-suisse.ch
www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Dr. Willi Egloff
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53
E-Mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Schwarzerstrasse 56,
Postfach 8175, 3001 Bern
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14
S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs
16, chemin du Trabandan
1006 Lausanne
Tél. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52
E-Mail: derry@urbanet.ch

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzeri
Film e video, Sekretariat: Urs Wäckerli
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 021/266 64 46, Fax 01/262 29 96
www.filmproducers.ch
E-Mail: info@filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)

Martin Hellstern, Casella postale 145
6949 Comano, Tel. 091/935 09 51
Fax 091/935 09 59

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 01/272 53 30,
Fax 01/272 53 50
E-Mail: info@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3893, 1002 Lausanne,
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage /
Société des journées cinématographiques de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 140, 4504 Solothurn
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10
E-Mail: filmtage@cuenet.ch
www.filmtage-solothurn.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106
Postfach 3274, 8031 Zürich
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
ASCA Association suisse du cinéma d'art; Section suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttad (Présidium und Geschäftsstelle)
Postfach 607, 8045 Zürich
Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04
E-Mail: mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern
Tel. und Fax 031/333 29 25
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35,
E-Mail: info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Clausiusstr.68, Postfach, 8033 Zürich
Tel. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48
E-Mail: info@realisatrices.ch
www.realisatrices.ch /
www.realisatrices.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe (FTB) / Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITSI), Sekretariat:
Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien /
Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64
Postfach, CH-4002 Basel
Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire, Case postale 593, 1260 Nyon
Tél. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71
E-Mail: docnyon@visionsduoreal.ch
www.visionsduoreal.ch



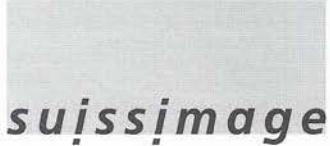
Vos droits
dans l'audiovisuel:
nous en prenons soin.

SUSSIMAGE

Bern – Tel. 031/313 36 36
Lausanne – Tél. 021/323 59 44
mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

SSA

Lausanne – Tél. 021/313 44 55
info@ssa.ch
www.ssa.ch



Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles



Société suisse de droits d'auteur
pour les œuvres dramatiques,
dramatico-musicale et audio-
visuelles.